

Malakoff

Les tout-petits
ont une
nouvelle CRÈCHE
PIERRE-VALETTE



Bonne
fin d'année
à tous



A.M.E.G.P.

Autos - Moto - Escalier - Bicyclette



Le financement classique
de 10000 à 19000 €
de 12000 à 19000 €

Le crédit
de 10000 à 12000 €
de 12000 à 19000 €

Financement à partir de 2000 à 12000 sur Rendez-vous



75, Boulevard de Tolbiac - 92000 MALAKOFF
Tél : 01 40 92 16 40 Fax : 01 40 95 01 18

2 titanes
pour le prix d'1
199€

Avec verres Escutor
à glacer à votre choix



OPTIQUE COLIN MALAKOFF

56, av. P. Larousse **01.42.53.75.67**



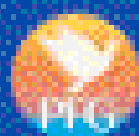
Pour votre publicité,
contactez HSP,
un commercial
sera à votre écoute

10, rue des Américains - 92000 NANTERRE
Tél : 01 88 69 31 00 Fax : 01 46 09 08 51
contact@hsppublicite.fr / publicite@hsp.fr



Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Dons gratuits
- Mémoriaux - Tous niveaux de maintenance
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funéraires (nuit et week end)

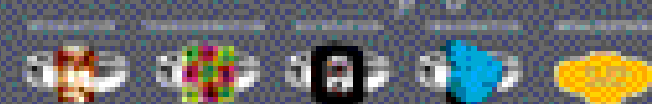


25, rue Béranget (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARRIEULAT

1^{er} Voté **RTS 2013** **100% 2014**

MON PREMIER INVESTISSEMENT, CEST VOUS !

Demain votre retraite, tout se joue aujourd'hui.
Tout est fait pour réaliser vos rêves.
Nous appuyer tous les secteurs d'activité
est notre passion.



FAITES VOUS LE PREMIER INVESTISSEMENT

CYRIL'OR

Investissement - Immobilier - Technologie - Santé - Industrie - Agriculture

ENFANTS

2 paires de lunettes
Haribo à la vue* + 2 films

169 €

tarif hors taxes

VISION DE LOIN VISION DE PRÈS

1 monture Gucci, Dior
ou autre grille + 2 verres
d'optique anti-reflets

249 €

tarif hors taxes

PROGRESSIFS

1 monture Gucci, Dior
ou autre grille + 2 verres
progressifs dans un mois

399 €

tarif hors taxes

Les opticiens

COSMAS ©

"Les lunettes, c'est comme les yeux..."



MALAKOFF - 75, avenue Pierre Larousse, 92000 - Tél : 01 47 55 70 40
NANTERRE - 26, place Jean Jaurès, 92000 - Tél : 01 88 64 01 00

4 → À TRAVERS LA VILLE

Il était une fois un centre social.

5 → PETITE ENFANCE

Autour de l'inauguration de la crèche Pierre-Valette.

8 → URBANISME

P.O.S. : 3^{ème} modification.
Recensement : nouvelle tranche.

12 → HISTOIRE DE RUES

La rue André-Coin : souvenirs en coin.
Rue Guy-Môquet : une opération attendue.

14 → OPINION

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

15 → JEUNESSE

Slam et autres expressions en mouvement.

16 → IMAGES

18 → CADRE DE VIE

Microbus.
Collecte sélective.

20 → ÉCONOMIE

Megad'auto démarre fort.

25 → SPORT

Basket.

26 → CULTURE

Théâtre, Maison des Arts, bibliothèque, MJQ.
Solidarité : Danse pour la vie.

28 → INFOS

Vie pratique et associative.



10

Augustine Variot

Une interview historique de notre première conseillère municipale.



21

Malakoff Village

lance une campagne de promotion de l'association et du commerce local.



23

Handi Malak'tion

Une association pour l'intégration en milieu scolaire des enfants en situation de handicap.

Vivre ensemble et solidaires



Le mois dernier, de graves événements se sont produits dans les quartiers populaires de plusieurs villes de France, surtout en Région parisienne.

Ces violences urbaines ont extrêmement choqué, inquiété. Il est normal que les auteurs soient sanctionnés. Rien ne peut justifier de brûler des équipements publics, des voitures. Mais nous savons bien que cette "crise" n'est pas due au hasard. Des élus locaux, des représentants d'associations, tous ceux et celles qui se mobilisent sur le terrain pour la solidarité et la prévention, tirent depuis longtemps la sonnette d'alarme sur ce qui se passe dans les quartiers, où toutes les inégalités, les souffrances s'accroissent.

Des provocations verbales et des propos irresponsables stigmatisant une partie de la jeunesse n'y changent rien : les "banlieues" ont certes le droit au calme et à la tranquillité, mais ne veulent surtout pas un retour à la situation antérieure comme si rien ne s'était passé. Il faut tirer toutes les conclusions de ce qui est une crise de la société toute entière. On ne peut pas poursuivre l'aggravation des inégalités sociales, territoriales. Pour les réduire, au-delà des discours, il faut des décisions politiques et budgétaires.

Ces quartiers populaires sont frappés de plein fouet par le chômage, la précarité, l'échec scolaire. Ils subissent un véritable apartheid territorial, avec ces villes qui refusent la règle des 20 % de logements sociaux. Ils supportent les conséquences dramatiques des baisses des crédits accordés aux associations de terrain, qui ont vu leurs subventions passer de 180 millions d'euros en 2002 à 109 millions en 2005.

Face à cela, les profits du CAC 40 explosent et le budget de l'État s'apprête à financer des cadeaux aux plus fortunés, alors que la pauvreté gagne, jour après jour, du terrain dans notre pays.

L'heure est vraiment à l'état d'urgence. Un état d'urgence social, culturel, démocratique pour l'égalité des droits, la promotion et le développement du service public, facteur essentiel de l'égalité territoriale, de la cohésion sociale.

Même si Malakoff, notre ville, n'a pas été touchée par ces violences urbaines, nous savons tous que nous sommes concernés par ces problèmes. Cela nous pousse à dialoguer plus largement avec tous et toutes, en poursuivant une politique de solidarité, de justice et d'égalité, avec les moyens qui sont les nôtres.

Je voudrais très chaleureusement remercier tous ceux et celles qui interviennent à titres divers sur notre ville, les agents des services municipaux et de tous les services publics, les enseignants, les fonctionnaires de la police, les pompiers, les responsables d'associations locales, tous nos partenaires de la vie locale, les parents, les jeunes, les élus qui nous construisent au quotidien ce vivre ensemble, auquel nous tenons tant.

Et, en cette fin d'année, je voudrais souhaiter, à tous les habitants et habitantes de Malakoff, de très belles fêtes de Noël.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos

e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.
Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29.7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

Le numéro 198 paraîtra à partir du 24 janvier 2006.

Il était une fois un centre social



Il était une fois une cité, au nord de Malakoff. De nombreuses familles y vivaient, pour lesquelles la vie n'était pas facile. Su rtout pour celles qui venaient d'ailleurs, de très loin parfois. Dans les sous-sols, il y avait des caves qui ne servaient à rien. Un jour, quelque bonne fée métamorphosa ce lieu sombre et froid. Il y eut de la lumière, de la chaleur, de la vie, des paroles, des rires... Et les rumeurs de circuler, des enfants aux parents, de voisin à voisin... «Des gentilles dames expliquent comment remplir les papiers... On peut apprendre à parler français... Un endroit où laisser les petits quand on va faire ses courses... Des jeux pour les enfants le mercredi et le samedi...» Il s' en est passé vraiment des choses surprenantes, magiques pour ainsi dire, dans ce centre social Jacques-Prévert ! Avec un nom de poète, forcément !... To utes ces femmes qui n'osaient pas sortir de chez elles, ni même parler à leurs voisines, à cause de la barrière de la langue, se sont retrouvées ici. Imaginez : une quinzaine de nationalités différentes ! Et au fil des jours, elles ont appris les mots pour se comprendre les unes les autres, se débrouiller dans la vie de tous les jours, aller discuter des problèmes de leurs enfants avec leurs professeurs, chercher du travail, défendre leurs droits... Un jour même, to utes ensemble, elles ont écrit des poèmes. Deux comédiennes les ont lus à la mairie et le public a applaudi. Une autre fois, ce sont les jeunes filles de l'atelier "s tylisme" qui ont créé chacune un modèle de robe et ont organisé un défilé de mode au théâtre, comme des vrais mannequins. Et tous ces retraités et ces étudiants qui viennent bénévolement, chaque semaine, aider les enfants à apprendre leurs leçons et les guider dans leurs devoirs. Toutes ces fêtes, où les familles apportent chacune une spécialité de son pays. Toutes ces sorties : en bateau-mouche sur la Seine, au musée, ou à

la mer... Au fil des années, le centre est devenu le cœur du quartier, pour toutes les générations. On y a discuté le projet J-sport, qui a permis la création d'un terrain multi-sports et de jeux pour les enfants et les jeunes. On y a lancé la pétition contre la drogue qui a recueilli plus de mille signatures sur le quartier. De nouvelles salles se sont ouvertes, en rez-de-chaussée. Les activités se sont multipliées : a près les cours d'alphabétisation, de cuisine, de couture, de danse, ceux de langue et culture



d'origine, de guitare, de dessin, l'atelier modélisme, le réseau pour échanger les savoirs... Et pour ce vingtième anniversaire, ils sont tous là : Madame le Maire, ceux qui ont participé au projet du centre social et à sa mise en œuvre, des premiers jours à aujourd'hui – élus municipaux, personnels communaux, membres d'associations et autres bénévoles, sans oublier les usagers, toutes générations confondues... Ils trinquent à l'amitié, aux souvenirs de toutes les choses faites ensemble, aux projets pour continuer de vivre ensemble, en harmonie. Une histoire vraie qui ressemble à un conte de Noël.



« Rires, embrassades, joyeuse bousculade. Et des « Tu te souviens ! » et des « Viens voir, c'est toi, là, sur la photo ! » Le centre social fête ses vingt ans.



Inauguration de la nouvelle crèche

L'attachement à la petite enfance

Le 5 novembre, l'inauguration de la crèche Pierre-Valette donnait à Catherine Margaté, Maire de Malakoff, l'occasion de rappeler l'attachement de notre Ville à la petite enfance et l'urgence de donner des moyens à la hauteur à ce secteur vital.



La crèche : un lieu d'accueil chaleureux.

« Très tôt, les élus de Malakoff se sont attachés à ces premières années si décisives pour l'avenir de l'enfant, pour ce bébé qui est une personne à part entière. Beau coup a été fait en faveur de la petite enfance, ce qui a valu à notre Ville d'être récompensée du Label Petite Enfance en 1992. »

Rien qu'en structures municipales, Malakoff compte aujourd'hui trois crèches collectives, une crèche familiale, une halte-garderie, une maison ouverte. Madame le Maire a remercié les services de la CAF et de la PMI pour leur collaboration à la création de la crèche Valette. En revanche, le Conseil général a refusé de participer à l'investissement pour cet équipement, en invoquant l'argument que Malakoff refuse de "municipaliser" ses crèches départemen-

tales. « Notre refus, souligne Madame le Maire, ne repose pas sur une quelconque raison idéologique, mais pose la question d'un nouveau transfert de charges... Je le redis : oui à la municipalisation de toutes les crèches

départementales, mais avec les financements correspondants. » Or, actuellement, la participation du Conseil général aux dépenses de fonctionnement des crèches municipales atteint à peine 8 % !

Coût de construction de la crèche P. Valette :

2 160 000 €
Subventions :
du Conseil régional
91 470 €,
de la CAF
400 000 €,
Prêt de la CAF
1930 00 €,
A la charge de la Ville:
1 475 530 €.
(soit 68,3 % du coût).



En présence de familles du quartier, d'élus municipaux, de la présidente du Conseil d'administration de la CAF, du médecin de la PMI, de la coordinatrice des crèches départementales, des personnels des crèches municipales et du service municipal de la petite enfance, Catherine Margaté coupe le ruban.

Des besoins importants

Il est d'autant plus difficile d'accepter le désengagement du Conseil général que les besoins des familles sont importants et loins d'être couverts. En 2004, sur 475 demandes, il y a eu 164 admissions, soit seulement 34,5 % des demandes satisfaites. Maintenant, avec sept crèches collectives (soit une capacité de 380 places en accueil régulier), on devrait passer à 40 % des demandes satisfaites. En outre, il y a de plus en plus de demandes pour des places à temps partiel, en halte-garderie, en horaires décalés, en situations d'urgence. «L'importance et la complexité du travail à réaliser avec des équipements et des interlocuteurs nombreux et divers – entre autres l'accueil des familles – justifie la création du nouveau service municipal de la petite enfance.»

Et de conclure sur la nécessité de créer, au niveau national, un grand service public de la petite enfance. «Ce service aurait pour objectif la réponse aux besoins de places, dans un environnement éducatif de qualité pour l'enfant. Il mettrait en synergie les crèches, les haltes-gardiennes, les PMI ; développerait la diversité des modes de garde et travaillerait sur la nécessaire information, formation et promotion des métiers de la petite enfance.»



**EN
VISITE**



Crèche Valette

Dans un cadre lumineux et harmonieux, tout est fait pour le bien-être et l'épanouissement des enfants.

Conçu par l'architecte Melda Fahmy, comme l'ensemble de la cité rénovée, le bâtiment, aux murs de briques claires et au toit en zinc, s'harmonise avec les immeubles auxquels il s'adosse. À l'intérieur, les couleurs pastel, la lumière qui entre largement par les grandes baies vitrées, le mobilier adapté aux enfants en font un lieu accueillant et chaleureux. Pour décorer les lieux, le personnel a peint et découpé de grandes silhouettes de bébés, lapins, chats, écureuils... qui ajoutent une note humoristique et poétique.

Un éveil progressif

L'étage est réservé aux "Touchatous" (entre 4 et 15 mois) qui découvrent leur corps et leur entourage, les formes, les couleurs et les sons. Ils explorent l'environnement par le toucher, la marche, le langage. Très en tourés et maternés, ils mangent et dorment, chacun à leur rythme. Au rez-de-chaussée, baptisé "Les Cabrioles", les plus grands



À l'étage des Touchatous, les petits sont très en tourés et maternés.

(entre 15 mois et 3 ans) maîtrisent de mieux en mieux leur mobilité et diversifient leurs activités. À leur disposition, tout ce qu'il faut pour dessiner, coller, modeler, construire, se déguiser, jouer à la poupée, à la dinette et autres activités ménagères comme papa-maman. Sans oublier les jeux dans le jardin : maisonnette, toboggan, bac à sable, mini tracteurs, tricyles, etc. Dans le projet pédagogique qui s'élabore, sont aussi prévues des sorties, tels que pique-niques en plein air et "babyrama" au Marcel-Pagnol.

L'encadrement

Sous la direction de Madame Maron, quinze professionnelles (puéricultrices, éducatrices de jeunes enfants, éducatrices spécialisées, auxiliaires de puériculture, titulaires d'un CAP petite enfance, assistantes maternelles) encadrent ce petit monde, à raison d'une adulte pour cinq enfants, s'ils ne marchent pas, une pour huit s'ils savent marcher. Un psychologue vacataire, un cuisinier, une lingère et deux agents d'entretien complètent cette équipe.

Coût de fonctionnement des trois crèches en 2004 :


- (La Tour, Brassens et P'tites Gambettes, halte-garderie non comprise). 1 805 833 €.
- 845 000 € payés par la Ville (44,35 % du coût total)
- 468 957 € par les parents (24,58 %)
- 443 033 € par la CAF (23,22 %)
- 149 841 € par le Conseil général (7,85 %)

Maison ouverte

Une équipe de professionnels (dont une psychologue) accueille, sans rendez-vous, les enfants (de 0 à 4 ans) avec leurs parents ou une personne familière. Pour échanger vos expériences, vos préoccupations concernant votre situation, votre ou vos enfants. Anonymat et gratuité.
> 27, rue Danton.
Lundi, mercredi, vendredi, de 15 h à 19 h.
Renseignements au : 01 46 55 15 23.



Madame Maron, Directrice de la crèche Pierre-Valette «La crèche Valette apporte une réponse aux besoins actuels des familles.»

 C'est la seule crèche qui soit ouverte de 6 h à 21 h. Cela ne signifie pas que nous recevons tous les enfants quinze heures par jour, du lundi au vendredi. Pour le bien-être de l'enfant, il est recommandé de limiter l'accueil à dix heures maximum par jour. Mais cette amplitude d'ouverture permet un accueil en

horaires décalés, en fonction des horaires de travail des parents. Autre originalité : dix places sont disponibles pour recevoir des enfants en "accueil d'urgence". Cette procédure pourrait s'appliquer, par exemple, à une maman en congé parental qui doit être hospitalisée et dont le mari ne peut interrompre son travail pour garder les

enfants. Cependant, nous n'avons pas achevé l'étude des modalités de ce type d'accueil et des situations concernées. Cela n'entrera en application qu'en 2006. De même pour l'organisation de l'accueil "occasionnel". En effet, dans le cadre de la Prestation Service Unique, la crèche pratique à la fois accueil "régulier" et "occasionnel". Elle conclut avec les familles des contrats "sur mesure", avec paiement au nombre d'heures (et non au forfait comme avant). Ce qui permet d'être plus proche des besoins des familles. Prenons l'exemple d'un enfant reçu quatre jours par semaine en accueil régulier. Un autre enfant pourra bénéficier du cinquième jour en accueil occasionnel. A noter que cette formule de multi accueil, répondant aux nouvelles dispositions de la Prestation Service Unique, est destinée à s'appliquer partout, et qu'actuellement, elle se met progressivement en place dans tous les autres équipements de la ville.

Le monde des Cabrioles.



→ À PROPOS

MODES DE GARDE ET CAPACITÉS D'ACCUEIL

Équipements municipaux

- Crèche de La Tour :
60 places.
Ouverture de 7 h 30 à 18 h 30.
- Crèche Georges-Brassens :
20 places.
Ouverture de 7 h 30 à 18 h 30
- Les P'tites Gambettes
Crèche familiale :
58 places en accueil régulier.
Ouverture de 7 h 30 à 18 h 30.
Halte garderie :
19 enfants par heure en accueil occasionnel.
Ouverture: lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 8 h 30 à 17 h.
- Pierre-Valette :
40 places en multi accueil.
Ouverture de 6 h à 21 h.

Équipements départementaux

- Président-Wilson :
45 places.
- Avaulée :
55 places.
- Paul-Vaillant-Couturier :
60 places.

Ministère de la Défense

Crèche Sucre d'orge
(37 ter, rue Jules-Védrine)
30 places pour des enfants de Malakoff, Vanves et Châtillon, dont un des deux parents est employé par le ministère.
Ouverture 8 h-19 h 30.

84 assistantes maternelles indépendantes, avec l'agrément du Département pour un, deux ou trois enfants, ce qui correspond à l'accueil de 195 enfants.

Service de la petite enfance

> 10 bis, avenue du Président-Wilson
Pour s'inscrire dans les équipements municipaux, prendre rendez-vous :
> 01 47 46 76 48
Ou 01 47 46 76 39.

Plan d'Occupation des Sols

3^{ème} modification

Une procédure de modification du P.O.S. est en cours. Des modifications mineures, néanmoins soumises à enquête publique.

❖ Le 26 janvier 2000, le plan d'occupation des sols de Malakoff sortait révisé, toiletté et remanié afin de l'adapter aux nouveaux besoins constatés, qu'il s'agisse d'habitat, d'emploi ou d'environnement. Après bientôt six années d'application du P.O.S. révisé, la commune souhaite apporter à son document d'urbanisme de petites adaptations.

Une vision réaliste

La première proposition concerne la ZAC "Gambetta-Savier", dite multisites, localisée dans

l'un des plus anciens quartiers du Nord de la ville. Elle était créée en 1993, sur le constat de dégradation du cadre bâti et de déclin de certaines activités. La municipalité se proposait d'y conduire la rénovation de deux îlots, avec préservation de la structure urbaine des espaces verts.

Ce projet est aujourd'hui pratiquement mené à terme, à l'exception de deux petites constructions qui étaient prévues autour de la place Dépinoy. Il a permis de redynamiser les îlots en y reconstruisant logements

et locaux d'activité. Les espaces publics trouvent une nouvelle jeunesse avec l'ajout d'équipements, tel l'Aquarium pour l'en-



La ZAC Gambetta/Savier a conféré un nouveau visage au quartier. Une dynamique se retrouvant dans les réhabilitations prévues.

éradiquer les difficultés d'interprétation ou d'application. Lors de la révision du plan d'occupation des sols, un soin tout particulier avait été apporté à la réalisation du plan de zonage. Un document classant chaque terrain dans une zone, avec son affectation prioritaire (habitat, activité, équipement). Echappant à la vigilance des rédacteurs, deux parcelles (0,2 % du territoire), sur 3 500 recensées sur Malakoff, s'étaient vues attribuer une affectation peu cohérente au regard de leur voisinage. Dont acte de réparation.

S'attachant davantage aux principes généraux conus dans le P.O.S., les autres modifications visent à mieux prendre en compte la satisfaction de certains besoins. Par exemple, en termes de livraisons de marchandises, comme le préconise le Plan de Déplacements Urbains régional. Ou, sur un autre registre, en favorisant la diversité des expressions architecturales et des jeux de façades : des fondements de la richesse patrimoniale de la commune.

Après leur adoption définitive, ces modifications, si mineures soient-elles, rappelleront un fait notoire : notre document d'urbanisme, loin d'être figé, sait rester le meilleur outil d'usage quotidien.

EXPRESSION PUBLIQUE

Les pièces du dossier et le registre d'enquête sont consultables jusqu'au 21 décembre au service Urbanisme.

Le public peut envoyer ses observations, par écrit, au commissaire enquêteur, à son attention, en l'hôtel de ville, Place du 11-Novembre B.P. 68 – 92243 Malakoff cedex.

Le commissaire enquêteur recevra le public, en mairie, pour recueillir ses observations le 10 décembre de 9 h à 12 h et le mercredi 21 décembre, de 14 h à 17 h.

→ EN BREF

COUP DE JEUNE À LA MJQ

Le rez-de-chaussée de la Maison des Jeunes et de Quartier Henri-Barbusse (MJQ) bénéficie d'un véritable renouveau. Les locaux, complètement réaménagés, offrent désormais un espace beaucoup plus accueillant et fonctionnel aux utilisateurs : travaux de peinture, amélioration de l'éclairage et de l'espace réservé aux expositions, création d'un bureau supplémentaire et d'une salle d'activité, remise en état de la cuisine et du bar pour offrir une meilleure qualité de service aux associations. Les services techniques de la ville ont également profité de ce chantier pour améliorer l'isolation thermique et acoustique du lieu et l'étanchéité de la toiture. Au chapitre des projets, la rénovation de la salle de spectacle et la réhabilitation de la façade en sont à la réflexion.



fance. La Municipalité, sur le constat que le site finit de se rénover spontanément, va prochainement proposer d'en réduire le périmètre initial.

La mise en concordance

Les autres retouches visent à simplifier la pratique journalière des règles d'urbanisme, à en

→ EN BREF

**RÉGLEMENTATION
SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL**

Le bruit provoqué par les attroupements occasionne des nuisances gênantes pour le voisinage. Pour y mettre fin, la Municipalité a pris les mesures nécessaires, sous la forme d'un arrêté du Maire, portant réglementation de la consommation d'alcool sur la voie publique. La consommation d'alcool devient interdite tous les jours de 16 h à 2 h du matin, du 15 novembre 2005 au 15 mai 2006, dans les lieux suivants :

- Place du 11-Novembre
- Rue Jean-Jaurès
- Rue Gabriel-Crié
- Rue Raymond-Fassin
- Rue Béranger.

Il est bien entendu que cette interdiction ne s'applique pas aux cafés et restaurants, ni aux manifestations locales autorisées. Les infractions qui seront constatées par la Police nationale feront l'objet d'un procès-verbal, conformément aux lois et règlements en vigueur.

**ASSURANCE MALADIE :
ESPACE D'ACCUEIL PROVISOIRE**

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des assurés, la Caisse d'Assurance Maladie rénove son centre, situé 11, rue Jean-Moulin et 3, avenue Maurice-Thorez. Les travaux de modernisation sont prévus de la mi-décembre 2005 à la fin mars 2006. A partir du 19 décembre et jusqu'à la fin des travaux, la Caisse d'Assurance Maladie des Hauts-de-Seine recevra les assurés de Malakoff dans un nouvel espace d'accueil provisoire mis à disposition par la mairie, au 45, avenue Pierre-Larousse. Ce nouveau point d'accueil offrira le même service d'information au public et sera ouvert aux horaires habituels : de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

À
PROPOS

> **Contact**
Pour savoir si vous allez être recensé cette année, ou pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Benjamin Chautard, en mairie :
> au 01.47.46.77.25

RECENSEMENT

Nouvel échantillon

Du 19 janvier au 25 février, six agents recenseurs enquêteront auprès de quelque 1 200 foyers. Depuis 2004, une opération de recensement est effectuée chaque année sur un échantillon de 8 % de la population.



Si vous faites partie de l'échantillon, vous recevrez, avant le début de l'opération, un courrier du Maire vous informant du prochain passage des agents recenseurs. Ceux-ci seront identifiables grâce à une carte officielle tricolore, sur laquelle figurent leur photographie et la signature du Maire. Lors du premier passage, ils déposeront à votre domicile une feuille de logement, un bulletin

individuel pour chaque personne vivant dans le logement, ainsi qu'une notice d'information sur le recensement et sur les questions que vous pouvez vous poser. Les agents recenseurs passeront une seconde fois pour récupérer les questionnaires remplis. N'ayez aucune inquiétude quant aux réponses fournies. Leur confidentialité est garantie : les agents recenseurs sont tenus au strict respect du secret professionnel.

Des informations utiles à tous

Par ailleurs, la qualité des résultats du recensement dépend du nombre et de l'exactitude des réponses fournies par chacun. Les statistiques qui seront produites donneront à la commune et à l'ensemble des acteurs publics les moyens de mieux appréhender les caractéristiques de la population et des logements et, ainsi, d'agir plus efficacement pour améliorer le quotidien des habitants. Par exemple, ces informations permettront d'adapter aux besoins réels de la population les politiques en matière d'équipements publics (crèches, écoles, équipements culturels et sportifs, ...), de logement, d'emploi, de transport, etc.

> À partir
de 2009

Au bout de cinq années de collecte, l'INSEE, partenaire de la Ville pour cette opération, réalisera des estimations statistiques à partir de l'échantillon dont il disposera ainsi : soit 40 % de la population, répartis sur tout le territoire de la commune. Chaque année, à partir de 2009, ces statistiques seront actualisées et publiées.

«Lalo fait obligation à chaque citoyen de répondre à l'enquête de recensement. Il s'agit, avant tout, d'une action civique qui contribue à améliorer la vie dans la commune.»



« Je me suis surtout occupée des œuvres concernant l'enfance : crèches, cantines scolaires, hygiène des écoles... »

Dévoilement de la plaque en hommage à Augustine Variot.



Interview de la première Augustine

❖ Le 10 mai 1925, les Malakoffiots élisent leur premier Conseil municipal d'Union ouvrière et progressiste et leur premier Maire communiste. Ils élisent aussi la première conseillère municipale.

Augustine Variot fut présentée sur la liste du Parti Communiste pour marquer la volonté d'agir pour la pleine égalité des hommes et des femmes, dans tous les domaines de la vie sociale. Elle sera élue bien avant que les femmes obtiennent le droit de vote et – à plus forte raison – le droit d'être élues. Cet événement méritait d'être rappelé. Qui, mieux qu'Augustine Variot, pouvait exprimer l'importance et l'audace de cette élection, en toute illégalité pour gagner l'égalité ? *Malakoff-infos* vous propose l'interview qu'elle accorda à la publication *L'Ouvrière*, dix mois plus tard, au lendemain de son invalidation*. Un document d'histoire qui montre tout le progrès que pouvait apporter une sensibilité féminine aux affaires de la cité.

« La crèche

J'ai obtenu de sérieuses améliorations au régime de la crèche municipale. Précédemment, la nourriture laissait à désirer, parfois les enfants étaient frappés, et le linge était lavé dehors dans de si mauvaises conditions que les couches étaient dures et cassantes. Aujourd'hui, le linge est lavé à la crèche, même avec le plus grand soin, le chauffage est meilleur, la nourriture aussi.

Les enfants y sont acceptés contre une somme minime, 4 sous pour les petits, 8 sous pour les plus grands. Ils sont gardés de 7 à 19 heures, alimentés suivant l'âge, toutes les 2 heures, de lait bouilli et stérilisé, de bouillie, de beurre, de confiture et de gâteaux secs.

Pour la toilette des petits, il était difficile d'avoir de l'eau chaude. Il fallait aller la chercher à la cuisine et la rapporter en travers-

**Sans qu'Augustine en fût officiellement avisée, la presse, le 26 mars 1926, annonça l'annulation de son élection par le Conseil d'État.*

sant trois salles. On voit d'ici l'inconvénient de ce système qui pouvait provoquer des accidents. Aujourd'hui, toutes les salles sont pourvues de foyers à gaz et de bouillottes. On sentait qu'on avait fait ici un effort. Mais des hommes, seuls, s'étaient occupés de la crèche. Malgré leur bonne volonté certaine, bien des choses ne pouvaient être améliorées que par une femme, à laquelle ne saurait échapper, quand il s'agit de l'enfance, le plus petit détail.

Ces changements ne se sont pas faits sans difficultés. Je me suis en effet heurtée à la direction qui entreprit une guerre sourde contre moi. Mais mes camarades de l'Assemblée municipale ont compris l'intérêt des petits que je défendais, et avec eux j'ai vaincu toutes les résistances.

Les cantines scolaires

Autrefois, les cantines ne fonctionnaient que l'hiver. Aujourd'hui, elles fonctionnent toute l'année et rendent les plus grands services aux enfants dont les parents sont retenus toute la journée au travail.

Moyennant un franc, voici comment est composée la nourriture servie aux écoliers. Au repas de midi : soupe aux légumes, viande rôtie quatre fois la semaine, bœuf deux fois par semaine, frites, haricots, macaronis, un dessert, pain à discrétion, un verre de vin.

Les enfants ont, on le voit, une nourriture saine, abondante, répondant pleinement aux besoins de leur âge, avec le minimum de charges pour les familles.

Amélioration des écoles

Sur ma demande, un certain nombre d'améliorations ont été apportées dans les écoles maternelles et primaires. Des lavabos plus modernes ont été installés dans les écoles, les cours ont été bitumés, les WC entièrement refaits aux écoles du centre. Seul un groupe scolaire, dont la construction remonte à 1911-1912, est assez moderne et n'a pas réclamé d'amélioration.

La Municipalité de Malakoff décide, en 2001, d'attribuer son nom à une nouvelle rue.

e conseillère municipale Variot

2005, rappelons-le,
est aussi
le 60^{ème} anniversaire
du vote des femmes.



J'ai en core obtenu que soient changés les bancs de l'école des filles : trop petits pour les plus grands. Ils avaient provoqué, après les mauvaises attitudes auxquelles ils contraignaient les élèves, des déformations assez marquées chez certaines d'entre elles.

La commission des prix

J'ai été appelée encore à faire partie de la commission des prix, c'est-à-dire de la commission chargée d'acheter les livres donnés aux élèves, en récompense de leur

un paquet de bonbons au chocolat. Toutes ces dépenses couvertes, un reliquat permit encore un achat de souliers pour les enfants des écoles qui en avaient besoin. En résumé, j'ai fait usage de mon mandat municipal pour améliorer, dans des proportions notables, la situation de nos enfants dans nos écoles et les œuvres qui leur sont destinées.

Le Conseil municipal m'a voté des félicitations pour le travail accompli. Hélas ! Il reste beaucoup à faire, dans tous les domai-

nes de l'assistance, et au point de vue ménager.

Il est douteux que le Conseil d'État m'en donne le temps, à moins que, mon élection invalidée, les électeurs de Malakoff m'envoient à nouveau siéger au sein de leur Conseil municipal. Le temps d'engager une nouvelle procédure nous conduirait peut-être jusqu'au moment de l'adoption de la loi sur le suffrage des femmes, car enfin, il va bien falloir y arriver. >>>



Le 15 octobre, cérémonie d'hommage, en présence de Catherine Margaté, maire, de Janine Jambu, députée, et de Marie-George Buffet, secrétaire du Parti Communiste Français.

travail de toute l'année scolaire.

Je me suis employée à écarter du choix de la commission tous les ouvrages susceptibles de donner à nos enfants des idées fausses ; j'ai recherché au contraire tous ceux qui pouvaient le mieux aider au développement de leur jeune cerveau, et les mieux préparer à devenir d'excellents travailleurs, conscients de leurs droits.

Enfin, dans un autre ordre d'idées, je me suis formellement opposée à ce que le personnel du dispensaire fasse plus de huit heures de travail. Autrefois il était contraint de faire 12 heures, soit de 6 h du matin à 18 h du soir.

Je dois ajouter pour conclure, que le Parti organisa, à la fin du mois de décembre dernier, une fête dont le produit serait destiné à acheter des vêtements pour les enfants fréquentant la crèche. Chacun d'eux reçut : une robe de dessus, une robe de dessous, une chemise. Les gâteries ne furent pas oubliées : chacun reçut aussi un jouet et

Augustine, l'avant-gardiste

Née le 14 mars 1866, en Côte d'Or, Augustine habitait rue Jean-Jacques-Rousseau. Elle décède en 1959, veuve sans enfant, dans une maison de retraite de Montrouge. Son mari dirigeait une petite imprimerie : Typo-Litho, rue Danicourt. Réputée forte tête et cœur d'or, elle s'occupait des personnes en difficulté. Elle est membre de la commission des femmes socialistes, du groupe socialiste de Malakoff et du Comité d'action féminine pour la paix et contre la discrimination. Elle adhère au Parti Communiste après le congrès de Tour, en 1920.

Lors des élections de 1925, le PCF présente et fait élire dix femmes en France. Augustine figure sur la liste du bloc ouvrier paysan présentée à Malakoff. Elle est élue et bien élue ! Elle obtient, au second tour, 2 321 voix, soit seule-

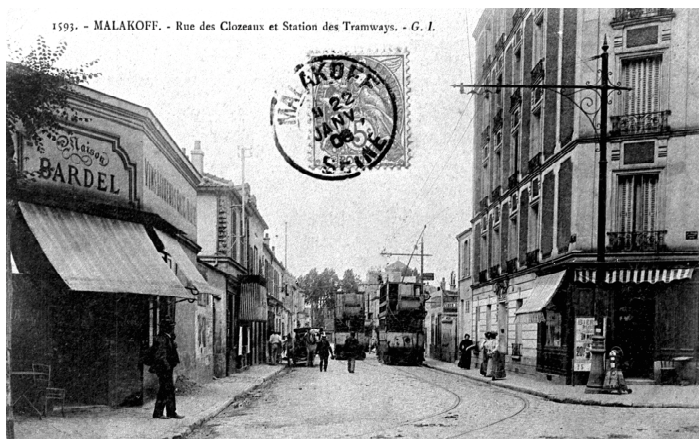
ment 62 voix de moins que la moyenne de la liste. Manœuvres, chantages... Malgré les affirmations que les votes exprimés sur les femmes ne seraient pas comptés, des femmes sont alors élues à Villeurbanne, Saint-Lary, Maubeuge, Périgueux, Corbeil, Villejuif. «Des personnes légalement indésirables», dira la presse bien pensante. Comme le journal de Saint-Denis, du 23 mai 1925 qui jugera le poste d'adjointe de Marie Chaix, ouvrière brodeuse, Maire adjointe à Saint-Denis, comme purement et simplement «une usurpation de fonctions administratives, bêtement inventée par les communistes, susceptibles de nuire à un grand nombre de citoyens y compris à leurs auteurs.» En 1943, le

droit de vote des femmes ne figurait toujours pas dans le premier texte du gouvernement provisoire d'Alger. Après bien des manifestations des organisations féministes, il faudra encore de longs débats pour que Fernand Grenier, député communiste, propose un amendement net et sans ambiguïté : «Les femmes seront électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes.» L'ordonnance du 21 avril 1944, signée du Général De Gaulle, établit les mêmes droits pour les femmes que les hommes, avec beaucoup de retard sur les autres pays d'Europe, telle l'Italie en 1920 et même la Turquie qui avait décroché le vote des femmes en 1930 ! Le premier vote féminin, aux élections municipales, aura lieu le 29 avril 1945.

Rue André Coin

Souvenirs en coin

Alain Thomas a grandi dans un pavillon de la rue André-Coin, qu'il habite de nouveau aujourd'hui, après plus de 20 ans de vie parisienne. Son retour au pays est un retour aux sources. Il nous confie ses souvenirs de jeunesse, remplis de nostalgie.



1593. - MALAKOFF. - Rue des Clozeaux et Station des Tramways. - G. I.
Vue de la rue, avec, en premier plan, la Maison Bardel, sur laquelle l'inscription « billard » laisse deviner qu'il s'agissait d'un café.

« Que dire de la rue André-Coin, où j'ai passé toute mon enfance ? Mes arrière-grands-parents paternels vivaient déjà dans la maison que j'habite actuellement. Ils travaillaient à l'octroi. Peut-être, d'ailleurs, ont-ils su repris le Douanier Rousseau en train de peindre l'octroi de Malakoff ?

retrouvé du courier destiné à mes grands-parents, portant l'adresse de la rue des Clozeaux. A l'époque, cette rue avait un tout autre visage. Le tramway empruntait cette voie. Il s'arrêtait même devant chez nous, au 12 bis. En 1935, le bus 87 a remplacé la ligne de tramway Malakoff rue des Clozeaux-Les



Autrefois, la rue André-Coin s'appelait la rue des Champs, puis la rue des Clozeaux. J'ai

Halles. Je sais qu'il y avait des petits commerces : une boucherie, la cordonnerie Jalageas

ribambelle d'animaux et de locataires aux activités les plus diverses... Au cours des décennies passées, la rue a changé, tant du fait de la population que de la modernisation de la voirie.

**« Mon plus beau souvenir dans cette rue ?
Le bruit du passage des voitures sur les pavés. »**
Alain Thomas

Un autre visage
Il est intéressant de voir qu'au cours des années, la popula-



André Coin
Résistant, né en 1919, André Coin est tué à 21 ans, alors qu'il tentait de s'évader du train qui le conduisait en déportation.

ti on s'est peu à peu transformée. La plupart des habitants ont acquis leur maison récemment et, parmi eux, très peu l'ont héritée de leurs ancêtres. Il y a une quarantaine d'années, les habitants de la rue étaient pour la plupart des ouvriers, employés, artisans et commerçants. Aujourd'hui, ce sont essentiellement des cadres ou des personnes de professions libérales qui sont propriétaires des pavillons. Quant aux bâtiments, ils ont subi relativement peu de modifications. Les maisons sont toujours les mêmes.

Un siècle d'écart

Si on compare deux photos, l'une qui semble dater du début du siècle, et l'autre que j'ai prise l'hiver 2005, on relève quelques changements : Les immeubles ont gagné un ou deux étages et ont suivi, sans doute, l'augmentation de la population. Sur le côté droit de la photo, l'enseigne du gaz suppose qu'on vendait, à cet endroit, des bonbonnes pour l'usage domestique ; aujourd'hui, on y vend des motos. Enfin, la serrurerie est maintenant une entreprise de métaux. Mon plus beau souvenir dans cette rue ? Le bruit du passage des voitures sur les



Deux photos prises du même angle, à environ un siècle d'écart. En tre elles, quelques changements...

pavés. Ces bruits, on ne les retrouve plus aujourd'hui. Sauf, lors qu'il y a des travaux, comme cet été, par exemple. Pendant les vacances, le bitume a été enlevé. Les pavages de l'époque ont réapparu et, avec eux, les bruits de mon enfance. »

TRAVAUX

Rue Guy-Môquet Une opération attendue

La restructuration de la rue Guy-Môquet, dans sa partie située entre le boulevard Camelinat et l'avenue Augustin-Dumont, est entrée dans le vif du sujet, avec l'installation des chantiers. Pour ceux qui auraient manqué les précédentes présentations, il est utile de rappeler les objectifs structurants de l'opération. Ils comprennent l'élargissement du trottoir, côté pair, pour rendre la voie praticable aux personnes handicapées ou munies de poussettes. En second lieu, ils prévoient l'aménagement d'une bande cyclable. Le stationnement sera maintenu côté impair et les trois arrêts d'autobus 191 seront mis aux normes d'accessibilité. Notons, au passage, que les quelques places de stationnement supprimées sont déjà compensées, avec la mise à disposition, par la ville, de places de parking dans une opération immobilière. Enfin, l'éclairage public est rénové et l'assainissement mis aux normes. Cette opération conséquente, conduite sur une voie importante de la commune, puisqu'elle touche le principal axe descendant nord-sud, va forcément entraîner des désagréments.



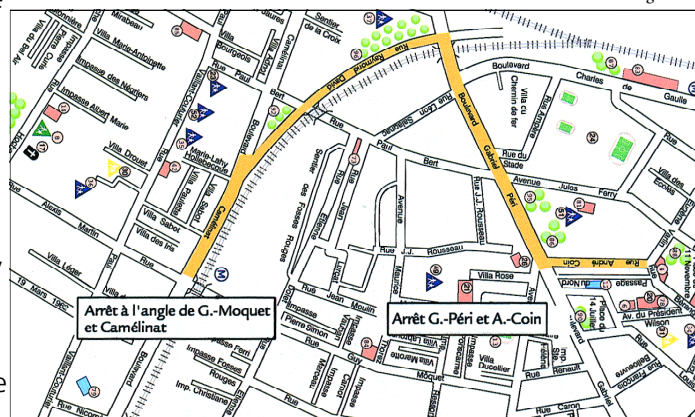
La Direction des Services Techniques et les entrepreneurs s'efforceront de minimiser les inévitables désagréments. Ils restent à l'écoute: on peut joindre la DS T (voirie) au 0147467619.

Le planning

La mise aux normes de l'assainissement et du réseau visitable ne nécessite de fouilles qu'aux emplacements des branchements à refaire (au nombre de 14), et, ponctuellement, en limite de voirie, sur les autres branchements. Entamé mi-novembre, le chantier progressera durant plusieurs mois. Une partie sera conduite en coordination avec la voirie. Après les fêtes, s'ouvrira le chantier d'éclairage public, aussitôt suivi par des travaux de voirie. Le tout devrait se terminer fin avril, sauf intempéries ou imprévus.

Les restrictions de stationnement et de circulation

Un tel chantier ne peut se faire sans restrictions : le stationnement sera nécessairement interdit des deux côtés de la voie, au niveau des tronçons en chantier (jamais la rue dans son intégralité). La circulation des automobiles (et donc l'accès des riverains) sera garantie, sauf au moment de la réalisation des enrobés sur la chaussée. Par contre, la circulation du 191 est déviée durant toute la période des travaux.



Itinéraire sud-nord de la ligne 191.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

La zac du centre ville à l'image de la politique municipale

« Lors de son allocation, devant plus de 850 Malakoffiots rassemblés autour d'un repas convivial, Catherine Margaté, s'appuyant sur le travail des équipes municipales successives, a réaffirmé sa volonté de poursuivre l'activité locale pour le présent et l'avenir, avec les élus et la population, pour que Malakoff soit une ville « toujours plus solidaire, généreuse et dynamique ». Ce sont ces objectifs qui nous ont guidés pour la ZAC de notre cœur de ville. Inaugurée il y a quelques jours, elle est le résultat de plus de dix années de travail, de concertation avec les habitants et tous les services concernés. Aujourd'hui, très nombreux sont ceux et celles qui en reconnaissent l'exemplarité. Elle se caractérise notamment par la diversité de ses activités, sa mixité urbaine qui, pour nous, élus com-

munistes et républicains, est une démarche politique constante.

Cette opération regroupe : 5000 m² de bureaux déjà en activité, une surface commerciale de 1300 m², 35 logements sociaux, 33 logements en accession, des équipements publics (départementaux et locaux) avec la protection maternelle et infantile, la circonscription sociale, la mission locale, l'AMIRE, le cinéma Marcel Pagnol, et l'agrandissement de l'école maternelle Jean-Jaurès.

Cette énumération illustre bien ce qu'est notre politique de proximité et de solidarité à Malakoff.

Enfin, pour être complet, cette ZAC comprend 67 places de parking pour les riverains, ainsi qu'une nouvelle rue qui porte le nom d'Augustine-Variot, un symbole toujours d'actualité pour le rôle et la place tenue par cette

femme communiste, dès 1925 dans notre ville.

Nous sommes bien dans la continuité des valeurs qui font la richesse de Malakoff. Valeurs qu'il est plus que jamais nécessaire de préserver et de défendre, au moment où l'Etat vient d'offrir 1,5 milliard d'euros de nouveaux cadeaux aux plus riches, alors que tant de besoins sont à satisfaire et qu'il serait urgent de consacrer plus de moyens pour l'éducation, la formation, le logement, la santé, les services publics, les associations, etc.

Ensemble, nous continuerons à développer les actions dans la concertation, pour améliorer le cadre de vie locale et préserver le droit de tous les Malakoffiots à pouvoir rester dans leur ville où il fait bon vivre et ils sont nombreux à l'apprécier.

> *Clément Guion, Maire adjoint chargé de l'urbanisme.*

Majorité municipale, élus socialistes

Répondre à la crise sociale et urbaine

« Depuis plusieurs semaines, des violences urbaines d'une ampleur inégalée sont commises dans notre pays. Elles frappent d'abord nos concitoyens les plus modestes qui ont perdu leur voiture, leur outil de travail, leurs transports en commun, l'école ou le gymnase de leurs enfants.

Ces violences sont inacceptables et inexcusables.

Mais il faut refuser de réduire ces événements à un problème d'ordre public, alors qu'ils témoignent de l'ampleur de la crise sociale et des dégâts du libéralisme.

Il ne faut pas se résigner à une société dominée par la loi du plus fort et le chacun pour soi. L'urgence sociale, c'est d'offrir un avenir aux millions d'habitants des quartiers populaires, qui ne doivent pas être mis au ban de la République, mais au cœur de son projet émancipateur. C'est de réaffirmer, dans les actes, que la jeunesse des quartiers populaires, si souvent stigmatisée ou renvoyée à la diversité de ses origines, a les mêmes droits et devoirs que tous les citoyens.

La Droite, qui avait instrumentalisé les peurs pour faire de l'insécurité le thème central de sa campagne électorale en 2002, se révèle dans les faits incapable de garantir la sécurité. Depuis trois ans et demi, la violence s'est durcie, car le gouvernement de droite a abandonné les quartiers populaires. Il a réduit les effectifs de policiers là où ils sont les plus nécessaires, supprimé la police de proximité, licencié les emplois-jeunes, coupé les crédits des associations, restreint la politique de la ville à sa plus simple expression, défilé les services publics, méprisé les besoins éducatifs, ignoré les élus locaux qui tiraient la sonnette d'alarme et favorisé le communautarisme. Jacques Chirac promettait, en 1995, de résorber la "fracture sociale" et, en 2002, de réduire l'insécurité. En 10 ans, il a surtout fabriqué de l'insécurité sociale, il n'a pas su assurer la sécurité des biens et des personnes. Le résultat est celui d'une crise majeure, porteuse de tous les dangers pour notre pacte républicain. Des inquiétudes et des peurs légitimes risquent d'alimenter un terreau propice à la propagation du

racisme et des idées d'extrême-droite.

C'est pourquoi les socialistes, pendant le congrès du Mans, ont décidé tous ensemble de s'engager à répondre à l'urgence sociale, en proposant une loi de programmation pour les quartiers, qui a comme priorité de favoriser la réussite pour tous à l'école, de prendre des mesures volontaires pour l'emploi et contre les discriminations et de répartir l'effort de la construction de logements sociaux, en appliquant des sanctions dissuasives aux communes qui ne respectent pas la loi SRU qui impose la mixité du logement.

L'autorité de l'Etat ne sera pas rétablie et respectée sans une puissance publique volontaire, des services publics forts, des professionnels quotidiennement sur le terrain.

> *Catherine Picard, Maire adjointe à l'économie locale, aux marchés et aux technologies de l'information et de la communication*
cpicard@ville-malakoff.fr

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

HLM : d'autres vérités

« La loi SRU de 2000 qui impose un minimum de 20 % de logements sociaux dans les communes ignore les contraintes foncières et financières. Mais posons les problèmes sans démagogie – ça changera – ! Comment certaines villes qui affichaient 20 % de logements sociaux ont-elles pu se retrouver à 12 % en 1 an ?

- Des milliers de logements HLM ont été déconventionnés (donc ne sont plus comptabilisés) et pourtant les familles qui habitent ces logements n'ont pas changé.

- Les logements intermédiaires ne sont plus comptabilisés alors que leur attribution se fait sous condition de ressources et que leur construction fut encouragée dans les années 90. Illégitime !

Tout cela concourt à accentuer la pénurie. Mais d'autres facteurs - jamais bordés par hypocrisie

politique- comme, par exemple, des locataires ayant évolué socialement au fil du temps (tant mi eux) demeurent dans leur appartement à vie alors que certains, y compris à Malakoff, ont des revenus imposables de + 45 000 € ? Près de 95 familles excèdent de 100 %, le plafond de ressources dans nos HLM. Est-ce logique quand tant de familles à petits revenus sont en attente ?

L'engagement pour l'acquisition de 400 logements mis en vente à Suresnes et au Plessis Robinson montre bien que beaucoup de revenus modestes apprécient la propriété et rejettent la dépendance vis à vis des Mairies et des Offices, ainsi que, souvent, le manque de transparence des charges.

Au fait, des grognons de portes d'entrée doivent être changés et des trous dans la chaussée comblés au 210 P Brossolette. Messieurs les respon-

sables de l'Office de Malakoff a gisiez à défaut de répondre à ceux qui réclament depuis des mois !

Saluons les animations de fin d'année prévues par les commerçants et l'action énergétique et efficace du président de l'association « Malakoff Village », malgré les maigres moyens financiers octroyés par la Mairie -15 fois moins qu'à Montrouge-. Rappelons 1 chiffre : 330 commerces à Malakoff contre 730 à Montrouge, cherchons l'erreur. La paupérisation de la ville aurait-elle entraîné la fuite des commerces,

Les élus de l'opposition vous souhaitent un Joyeux Noël.

> *Thierry Guilmarth, Conseiller Municipal*
Permanences jeudis soirs : 109, rue Guy Moquet
06.86.26.04.11



{ Atelier vélos

NE JETEZ PLUS VOS VIEUX VÉLOS !

A partir de janvier 2006, le Service jeunesse et la Mission prévention organisent un atelier de réparation et de récupération de vélos, ouvert aux jeunes Malakoffiots de 10 à 17 ans, pour les sensibiliser à la sécurité routière et les aider à résoudre les problèmes techniques qu'ils peuvent rencontrer sur leur deux roues. Si vous possédez de vieilles bicyclettes ou des pièces détachées dont vous souhaitez vous débarrasser, ne les jetez pas ! Le Service jeunesse et la Mission prévention les récupèrent en vue de cet atelier ! De nombreuses activités devraient découler de ce projet, telles que des randonnées ou encore une démonstration de BMX, ainsi qu'une journée consacrée à la prévention routière

INFOS PRATIQUES

L'atelier vélos se déroulera au pavillon Hoche, > 65, rue Hoche, le mercredi de 16 h à 18 h. Pour plus d'information : 01 47 46 77 57.

{ Rendez-vous

Soirées foot en salle

> Gymnase René-Rousseau, de 21 h à 22 h 30.

Prochains RDV : le 30 décembre, le 17 février, le 21 avril.

Tennis de table

> Salle Duclos, de 18 h 30 à 20 h. Prochains RDV : 8 décembre, 5 janvier, 26 janvier, 23 février, 16 mars.

Atelier Rap

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse. Toutes les 3 semaines, les mercredi après-midi.

Atelier DJing

> MJQ - Vendredi, de 17 h à 19 h.

Atelier break danse

> Gymnase Duclos - Mercredi et vendredi, de 21 h à 22 h 30.

Atelier Slam

> MJQ - Le mardi soir, de 16 h 30 à 18 h 30.

Inscriptions :

Sur place, aux ateliers.

Plus d'infos sur le slam :

www.planeteslam.com
www.ffdsp.com
www.slameur.com



JEU NESSE

Expressions en mouvement

Les jeunes ont soif de moyens d'expression, pour parler à leur façon du monde qui les entoure, dans lequel ils vivent. A Malakoff, des projets sont menés pour leur donner la parole et leur permettre de s'épanouir par le biais du sport et de la culture. De nombreuses animations sont organisées par le Service jeunesse, la Mission prévention et le Service des sports. Foot, ping-pong, atelier réparation de vélos, slam, rap, break danse, DJing, tous les thèmes sont abordés. La volonté de chacun est d'essayer de répondre aux besoins des jeunes, de leur permettre de partager des activités sportives et culturelles, même s'ils ne sont pas inscrits dans une structure ou un club. Pour Yann Dessenne, agent local de médiation sociale, l'objectif de ces animations est d'offrir aux jeunes des activités variées et enrichissantes pour eux. «Les cafés parasols 2005 ont permis de mettre en place de nombreuses activités pour les jeunes de moins de 18 ans, précise-t-il. Pour garder le contact avec tous ces ados qui sont venus vers nous cet été, nous poursuivons les animations sportives et artistiques, tout au long de l'année.»



SLAM

Le micro démocratique

Le 18 novembre 2005, la soirée slam, pilotée par Sylvain, slameur, et organisée au Pub Sud, par le Service culturel, l'ACLAM, le Service jeunesse et la Mission prévention, a connu un vif succès. De nombreuses personnes étaient réunies pour partager des moments de poésie. «Le slam, c'est donner la parole à tout le monde pendant 3 à 5 minutes, sans accéssoire, explique Sylvain. Slamer est à la portée de tout le monde, même si certains artistes s'accaparent ce moyen d'expression, en vogue. Pour slamer, il suffit de participer à



des soirées slam et de partager la parole avec les autres. Le slam est avant tout une manière démocratique de donner le micro à tous.» Les personnes, pré-

sentes au Pub Sud, étaient de générations différentes, issues de milieux divers. Une réelle écoute s'est instaurée entre les gens, comme peut en témoigner Hervé Saint-Clément : «L'intéressant, ce soir-là, c'était ce mélange des générations. C'était magique de voir les anciens écouter les jeunes, et les jeunes écouter les anciens.» Tous les thèmes sont abordés d'une prose à l'autre. L'amour, la vie des quartiers, la paix, l'actualité et, notamment, les récents événements des banlieues. Les jeunes lancent un appel au calme, en rimes.



3



4



2

1. 2. 3. Les enfants ont pris possession de la Maison des Arts. Ils prennent très au sérieux leur double rôle de visiteurs et d'exposants : écrivant leurs commentaires sur le livre d'or, servant de guides aux parents ou posant devant leurs œuvres.

**IMA
GES**

4. En ouverture du forum contre les discriminations, le public a été très touché par la qualité du spectacle *Danse avec les roues* et la force d'expression des artistes, valides et handicapés.

5. La MJQ Barbusse accueillait les lauréats du brevet des collèges. Les cadeaux offerts par la Caisse des écoles ont été fort appréciés par les jeunes.

6. 7. 8. 9. La journée du 23 novembre était dédiée aux enfants. La prestation des ateliers de la MJQ a été très applaudie. Les mésaventures de "Petit nuage" ont passionné les petits des crèches et maternelles. Chacun a pu découvrir ou réviser la Charte des droits de l'enfant, grâce aux panneaux illustrés sur la place du 11-Novembre.

10. Lors de la commémoration du 11 novembre, moment de recueillement en l'honneur des victimes de la Grande Guerre qui, hélas, n'a pas été "la der des ders".



1



10



{ Intervention

Subvention prévention : rien ne va plus

Attachée au partenariat pour la prévention et la solidarité avec les services de l'Etat et les associations, Malakoff fait grand cas du travail organisé autour de son CLSPD, Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance. Madame le Maire, dans un courrier adressé au Préfet, Monsieur Delpuech, fait part de sa "stupéfaction" devant le montant de la subvention 2005, accordée au CLSPD de Malakoff : 6.100 euros. Un chiffre à mettre en regard des 8.000 euros reçus en 2004..., et des 13 000, en 1994 !

«Les actions pour lesquelles nous avons demandé une subvention, commente Catherine Margaté, portaient sur les jeunes et la santé, la lutte contre les violences et discriminations et des animations de prévention pour les enfants et les jeunes.» Elle demande au représentant de l'Etat d'examiner le rétablissement de la subvention CLSPD 2005 à son montant, au moins équivalent, de 2004.

Une bonne nouvelle pour le lycée Louis-Girard

Le jury, auquel participait Catherine Margaté, vient de sélectionner le projet de rénovation-construction du lycée professionnel Louis-Girard. La livraison du "nouveau" lycée devrait intervenir pour la rentrée scolaire de septembre 2009. Le budget total est estimé à 22 millions d'euros. Une bonne nouvelle qui arrive quinze ans après les premières demandes de financement de ces travaux auprès du Conseil régional.

* MICRO BUS

Elle roule !

Le premier Microbus d'Ile-de-France vient de faire son apparition à Malakoff. Cette collaboration entre la Ville et la RATP, pour assurer une desserte de proximité, souligne l'utilité des services publics.

La Ville et la RATP viennent d'inaugurer l'Hirondelle, la desserte municipale destinée au transport intra-muros des personnes à mobilité réduite ou âgées de plus de soixante ans. L'événement donnant le feu vert à la circulation du Microbus, s'est déroulé en présence de Catherine Margaté, Maire, et de Pascal Auzannet, directeur du développement à la RATP. Ce nouvel équipement apporte une réponse adaptée au plan des transports et des déplacements des retraités de la ville, en permettant de se rendre dans des quartiers non desservis par la RATP. Pour la petite histoire, la "navette du marché" apportait une réponse, dès 1996, à la demande exprimée lors des ateliers du forum des retraités. Au

départ, ce service était pris en charge, chaque dimanche matin, par la rotation d'un minicar de la ville.

Toute une évolution

L'amélioration et l'extension des dessertes de proximité, exploitées par la RATP, a conduit le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) à adhérer à ce service, en le finançant

le Microbus doit favoriser le maintien à domicile des personnes âgées. L'Hirondelle répond également aux réflexions de la Charte Ville Handicap. Elle est aménagée pour répondre aux besoins de personnes à mobilité réduite, peut accueillir une personne en fauteuil. De plus, les stations sont annoncées pour les personnes non-voyan-



Pascal Auzannet, directeur du développement à la RATP et Madame le Maire procèdent au lancement officiel de la navette.

intégralement. Aujourd'hui, toutes personnes âgées de plus de 60 ans ou en situation de handicap, titulaires d'une autorisation de transport fournie par le CCAS, peuvent emprunter gratuitement cette navette. En facilitant la vie quotidienne,

tes. Les personnes non accompagnées peuvent se faire aider par le conducteur.

Le parcours

Le circuit long de 12 km offre 16 points d'arrêt. Le trajet dessert nombre d'établissements publics : centres de soins, marchés, les espaces verts, les foyers-résidences... Le service est assuré, de la porte de Châtillon au boulevard du Colonel-Fabien, mercredi, vendredi et dimanche matin, de 8 h 30 à 13 h 30. Mardi et jeudi, le service est étendu au cimetière intercommunal de Clamart.



Le projet retenu par le jury.

La collecte sélective réduit la dépense

L'augmentation du coût du traitement des déchets ménagers par incinération se répercute sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Le geste de tri devient, jour après jour, une valeur sûre pour économiser.



❖ Pour l'année 2005, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) passe de 3,66 % à 5,60 %. Cette évolution est le résultat d'une harmonisation au niveau de la communauté d'agglomération Sud-de-Seine (Malakoff, Clamart, Bagneux et Fontenay-aux-Roses). Elle répond à une décision gouvernementale obligeant les communes à intégrer, dans la TEOM, toutes les dépenses liées à la collecte des ordures ménagères. Auparavant, une part de ces dépenses était prise en charge par le budget communal. Cette mise à niveau va permettre aux quatre villes de mettre en commun leurs efforts dans la maîtrise des coûts. L'amélioration de la collecte sélective devient, dans ce contex-

te, une condition déterminante pour atteindre cet objectif. Mieux, les Malakoffiots, et les habitants des autres villes, trieront leurs déchets ménagers et moins cela coûtera cher. Tout ce qui n'est pas incinéré n'est pas à payer et représente une économie non négligeable. On peut se féliciter de la progression de collecte sélective dans notre localité. De 690 tonnes de déchets recyclés en 1999, la collecte est passée à 918,23 tonnes en 2004. Le tri des déchets ménagers et la collecte du verre représentent environ 40 kg par an et par habitant. Ces résultats sont d'autant plus encourageants qu'existent sur Malakoff, d'énormes possibilités de gagner de nouveaux adeptes du tri.

Repères

> Un gain de matière première

310 tonnes de plastiques recyclés représentent l'économie de 250 tonnes de pétrole brut ou la fabrication de 62 800 pulls en polaire. Deux tonnes et demie de bois sont économisées en recyclant une tonne d'emballages en carton.

> La protection de la planète

Recycler équivaut à un gain d'énergie égal à la consommation annuelle de 500 000 personnes, à une économie d'eau correspondant à la consommation de 100 000 personnes, à une réduction des gaz polluants rejetés par 560 000 voitures.

> Quelques rappels

Les emballages

A jeter dans le bac bleu, journaux, magazines,

emballages en carton, bouteilles et flacons en plastique, boîtes de conserve, emballages alu... Si vous avez un doute jetez-les dans le bac vert.

Le verre

Les bouteilles, les bocaux, les flacons exclusivement en verre sont jetés dans les 36 conteneurs à verre mis à votre disposition.



Les piles usagées

Des bacs destinés à les recueillir seront installés dans le hall de la Mairie, au centre administratif et social Henri-Barbusse et au centre de santé Maurice-Ténine. Depuis janvier 2001, la collecte des piles et accumulateurs est obligatoire. Les commerçants sont tenus de les reprendre et de les acheminer vers les fabricants. Le dispositif mis en place par la Ville n'est qu'une contribution supplémentaire à la préservation de l'environnement.

Une priorité de l'interco



L'un des premiers missions de l'intercommunalité est d'améliorer la collecte des ordures ménagères. Au programme: l'installation de conteneurs séparés, en environnement de logements collectifs. Dans ce cadre, l'office HLM de Malakoff joue un rôle pilote. Les 36 conteneurs de collecte seront installés en 2006. Ici, réunion de travail, entre les responsables de l'OPHLM de Malakoff et l'ingénieur de Sud-de-Seine, en charge de ces questions. Malakoff peut s'appuyer sur son expérience en matière de collecte des déchets via le système de conteneurs enterrés.



Mégad', une auto-école qui démarre fort

Une toute nouvelle auto-école a ouvert ses portes à Malakoff, depuis le 1^{er} avril 2005. Le credo de cet établissement est la technologie au service de la pédagogie. La directrice met sa passion de la conduite au service de ses élèves.

❖ Sur le boulevard Gabriel-Péri, une façade bleue de magasin est décorée d'une multitude de signalisations routières : sens interdit, route prioritaire, virage à gauche, fin de limitation de vitesse... Tous ces signaux décorent la devanture de Mégad'Auto-Ecole, et invitent les piétons, non titulaires du permis B, à s'introduire dans l'antre de ce lieu d'apprentissage, dirigé par Martine Evrard. « Mon souci est de proposer des cours attractifs, souligne la directrice. J'ai racheté cet établissement en avril 2005, et, dès mon arrivée dans les locaux, j'ai changé le matériel pédagogique. J'ai supprimé le diaporama et les vieilles diapos, pour les remplacer par une télévision et un lecteur DVD. Les Digital Versatil Disks offrent une meilleure qualité d'image et incorporent des sons qui permettent aux élèves de mieux visualiser et comprendre les situations routières. » La technologie est au service de la pédagogie, tout comme la méthodologie. Pour varier le contenu des cours, Martine Evrard propose des méthodes différentes : les DVD code Rousseau, Ediser et ENPC sont projetés de manière alternée. Un planning est affiché

pour que les élèves puissent choisir leurs séries. Des tests blancs sont programmés pour la préparation de l'examen. La pédagogie de Mégad'Auto-école s'avère être efficace, puisque l'établissement enregistre un taux de 87,5 % de réussite au code. Le code en poche, les apprentis conducteurs s'attaquent à la pratique.

De la théorie à la pratique

Pour la conduite, Mégad'Auto-école dispose de trois voitures et de quatre moniteurs. Les cours sont dispensés en banlieue et à Paris. Martine Evrard a le projet de mettre en place des circuits, qui permettraient aux élèves d'effectuer de longs trajets en partant toute une journée avec leur moniteur. « Sur des petites distances, les élèves, confrontés aux embouteillages parisiens, ne peuvent pas totalement appréhender la réalité de la conduite. En roulant sur de plus longues distances, ils élargiraient leur connaissance de la route ». L'équipe de moniteurs envisage également d'organiser des séances de discussion autour de thèmes sur la sécurité routière. Enfin, Martine Evrard souhaiterait élargir les formations en intégrant des cours de moto, étant donné que Mégad'Auto-école a la chance de compter, parmi son équipe pédagogique, un moniteur d'auto et moto.

Du rêve à la réalité

L'exploitation, à titre onéreux, d'une auto-école nécessite un agrément préfectoral. Pour obtenir cet agrément, il faut avoir le diplôme BEPECASER et effectuer une formation de gestion des établissements d'enseignement de la conduite. Il faut également être moniteur depuis plus de 3 ans. Martine Evrard est monitrice depuis plus de 10 ans. Avoir sa propre auto-école était son rêve. Avec de la persévérance, elle a su le réaliser. Elle s'est donnée les moyens de réussir, en franchissant tous les paliers administratifs exigés. Aujourd'hui, elle est heureuse de pouvoir enfin transmettre son savoir.



Mégad'Auto-Ecole
138 bd Gabriel-Péri,
92 240M Malakoff.
Tél.: 01 47 35 12 01



Martine Evrard, directrice de Mégad'Auto-école.



MALAKOFF VILLAGE

Un nouveau souffle

Commerce local. Fin décembre, débute une campagne pour promouvoir Malakoff Village. Président de l'association, Miloud Sebaa répond à nos questions.

Quels sont les objectifs de cette campagne ?

Miloud Sebaa : Bientôt notre nouveau logo apparaîtra dans les vitrines de nos adhérents et nous diffuserons une brochure, pour montrer une image plus moderne de Malakoff Village aux habitants, aux entreprises et aux organismes publics. Nous voulons aussi motiver commerçants et artisans à nous rejoindre. Nous sommes déjà une soixantaine. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons offrir de services aux adhérents. Plus nous serons efficaces pour dynamiser et diversifier le commerce local, conformément aux vœux exprimés par les habitants dans une enquête faite récemment par la mairie. Plus nous aurons de poids pour convaincre pouvoirs publics et acteurs économiques d'écouter nos suggestions et de soutenir nos actions.

Quel est le rôle de votre association ?

M. S. : Elle défend les intérêts des commerçants et artisans locaux. Elle négocie des subventions auprès de la Mairie, du Conseil général, de la Chambre du Commerce et de l'Industrie, ou de la Chambre des Métiers. Nous avons obtenu qu'une personne de la Mission économique soit à la disposition de l'association chaque jeudi et notre brochure a été financée en grande partie par le Conseil général et par la Ville. Nous avons aussi organisé diverses initiatives. Par exemple, la semaine d'animations commerciales avec le petit train, la roue de la chance, le spectacle pour les enfants ; ou encore la distribution de roses de la fête des mères. En 2005, nous offrons à nos adhérents un kit de Noël pour décorer leurs vitrines et, à ceux qui aiment se promener, une balade gratuite en calèche à travers la ville, les 22 et 23 décembre.

Pour adhérer :

>M. Miloud Sebaa,
Malakoff-
Village/Chez Ginna.
65, rue Chauvelot.
Tél. : 01 409 2 938 2.
Cotisation
annuelle : 1 00 €



Quels sont vos projets pour 2006 ?

M. S. : Pour aider les adhérents, nous prévoyons d'acquiescer un bureau servant de lieu d'information et de conseil, de faire des achats groupés de matériel, de conclure des accords avec notaires, avocats et experts-comptables pour faciliter l'accès à leurs consultations (la première serait gratuite). Nous nous apprêtons aussi à lancer une série d'actions pour valoriser le commerce de proximité. C'est un atout pour tous, il faut le rappeler. Il offre des prestations de qualité à ses clients, des métiers aux jeunes, crée du lien social et contribue à donner une image vivante et dynamique de la ville. Pour donner un nouveau souffle à cette activité vitale, chacun a son rôle à jouer. Les habitants en achetant à Malakoff. Les autorités en réalisant des études de la vie commerciale et en nous accordant des subventions. Et à nous, commerçants et artisans, de donner une image positive de nous-mêmes, par notre regroupement, par nos propositions, par les opérations que nous mettrons en place : charte d'accueil, grand jeu avec cadeaux à gagner, concours de vitrines, quinziaines commerciales, publication d'une revue, etc.



MATCHS

Football

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.

- Seniors masculins PH
22 janvier : Malakoff/Igny FC
29 janvier : Malakoff/Créteil Lusit
- Seniors masculins 1^{ère} division
11 décembre : Malakoff/Montrouge FC

Handball

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- Seniors féminines Nationale 3
10 décembre : Malakoff/Chateaufort Thym
21 janvier : Malakoff/Aulnay
28 janvier : Malakoff/Blanc Mesnil
- Seniors féminines Excellence régionale
21 janvier : Malakoff/Paris sport
28 janvier : Malakoff/Eaubonne
- Seniors masculins Excellence régionale
14 janvier : Malakoff/Morsang
21 janvier : Malakoff/Corbeil
- Seniors masculins Excellence
21 janvier : Malakoff/Clamart
28 janvier : Malakoff/Rueil AC

Basket Ball

Gymnase Marcel-Cerdan. Les samedis soir.

- Seniors masculins Nationale 3
21 janvier : Malakoff/Argenteuil BB
11 février : Malakoff/Sarcelles BB
- Seniors féminines Excellence départementale
28 janvier : Malakoff/CS de Clichy

Volley Ball

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.

- Seniors féminines Nationale 2
14 janvier : Malakoff/Quimper Volley 89
22 janvier : Malakoff/VB Tulle Naves

MALAKOFF IMMOBILIER



*La meilleure adresse pour vendre
ou acheter dans votre quartier*



6, Place du 11 Novembre - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 46 55 78 47 - Fax : 01 47 35 01 63

malakoffimmobilier@orpi.com

Cette jeune association, née en 2004, aura un an en janvier. Depuis sa création, elle est présente sur bien des fronts Malakoffiots (la fête de la ville, le forum de la solidarité, le forum des associations, etc.). Sa vocation est d'aider les parents d'élèves handicapés à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien, soit à la maison, soit à l'école.

Les membres de Handi-Malak'tion leur apportent une oreille attentive, les informent sur leurs droits, ceux de leur enfant, les conseillent, discutent avec eux de leurs problèmes, et, si nécessaire, les orientent vers les services compétents.

« Les membres dirigeants sont des parents d'enfants handicapés, souligne Muriel Courtois, présidente de l'association. Nous avons donc tous été confrontés aux mêmes soucis, aux lacunes du système éducatif à l'égard des handicaps visibles ou invisibles. »

Pour l'intégration en milieu scolaire

L'association se bat pour favoriser l'intégration en milieu scolaire des enfants en situation de handicap reconnu ou non. « Il est scandaleux de voir des enfants en fauteuil, obligés de faire de va-et-vient d'une classe à l'autre, dans des établissements scolaires qui ne sont parfois pas équipés d'ascenseur, déplore Muriel Courtois. De même, il est intolérable d'entendre des professeurs dire : « Votre enfant a du mal à suivre, il est hyper

Handi-Malak'tion

Les handicaps à l'école

Handi Malak'tion est une toute jeune association, créée par des parents d'enfants en situation de handicap, pour favoriser l'intégration de ces derniers en milieu scolaire.

actif», alors qu'en fait, il présente un trouble psychomoteur, ou neurologique, telle que la dyslexie ou la dyspraxie. La faute n'incombe pas aux enseignants, mais à l'Éducation nationale, qui n'offre pas les moyens nécessaires à la mise en place des lois sur l'intégration. Par exemple, le peu d'heures de formation



Muriel et Frédéric Courtois, président et trésorier de Handi-Malak'tion

proposées aux enseignants, concernant la sensibilisation aux handicaps. Dans les faits, il y a un trop grand décalage entre les discours tenus sur l'intégration et la réalité sur le terrain. Là est le problème. Notre rôle est de pointer du doigt ces défaillances et de nous battre pour faire bouger les choses.»

dre des enseignants nous dire qu'ils adaptent leurs cours et supports aux enfants qui ont des difficultés. Cette démarche nous paraît la bonne. » L'association propose des réunions mensuelles pour donner libre cours aux échanges d'expériences. Enfin, elle travaille, si nécessaire, en collaboration avec la Mission

«Les textes de loi prévoient l'intégration, mais, dans les faits et sur le terrain, il n'est autrement. » Muriel Courtois

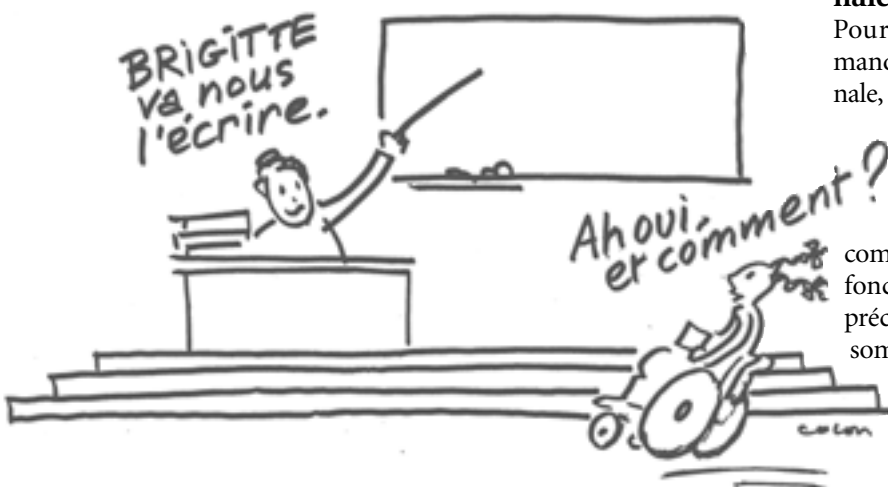
Un combat de longue haleine

Pour pallier, entre autres, les manques de l'Éducation nationale, Handi-Malak'tion agit sur le terrain. « On va voir les profs un à un pour leur expliquer le handicap de nos enfants, pour qu'ils comprennent leur manière de fonctionner et leurs besoins, précise Muriel Courtois. Nous sommes les porte-parole des parents. De façon générale, nous aimons enten-

Handicap de la Mairie, dans un souci notamment de suivre les orientations de la Charte Ville Handicap. Paroles et dialogues, suivis d'actions, sont les fers de lance d'Handi-Malak'tion.

Handi-Malak'tion

Réunion le 2^e mercredi de chaque mois (hors vacances scolaires).
Merci de prévenir de votre présence :
Tél. : 06 83 29 45 54.
Email :
handimalaktion@wanadoo.fr



Nouvel Opel Zafira
Atterrissage imminent



DELTA MALAKOFF AUTO

118, avenue Pierre Brossolette - 92240 MALAKOFF - Tél. : 01 41 17 49 70
www.delta-malakoff.com - à 5 minutes de la Porte de Versailles



Votre partenaire



*Eclairage public
Signalisation tricolore
Illuminations festives
Eclairage extérieur*

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T

Agence de BAGNEUX 18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX

Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

Séjour social 36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT



02/2004 - 01/01




BASKET


- > Le dribbleur tente une approche, mais l'adversaire le contre.
- > Les joueurs s'entraînent sous l'œil concentré de Denis Rey.
- > L'équipe au complet autour de son entraîneur Denis Rey.

L'ascension

La saison 2005-2006 commence bien pour la section basket de l'USMM ! À près le coup d'envoi spectaculaire, donné par la 14^{ème} édition du tournoi international, les 3 et 4 septembre derniers, le club continue sur sa lancée, en multipliant les challenges. Le grand point fort est l'équipe senior masculine, qui vient de monter en Nationale 3. Depuis la rentrée, elle enregistre des résultats plus qu'encourageants et s'est hissée au 2^{ème} rang du classement. « Nos joueurs sont motivés, déclare Olivier Monneron, vice-président de la section. Ils forment véritablement un groupe, et c'est de là, sans aucun doute, qu'ils tirent leur force. Ils se battent ensemble, au même moment, encouragés par leur entraîneur, Denis Rey, qui suit l'évolution des basketteurs Malakoffiots depuis 12 ans. Notre politique, au sein du club, était de garder le même entraîneur, quoi qu'il arrive, et de ne pas s'en séparer, même en période moins faste. On lui a toujours fait confiance et, aujourd'hui, on en récolte les fruits. L'équipe masculine jouait en Départementale, il y a 12 ans ; aujourd'hui, elle est aux portes de la Nationale 2. Quant à l'équipe féminine, elle est aux portes de la région, et le souhait des dirigeants, ainsi que de l'entraîneur Charles Alfred Simonette, serait de la voir évoluer à un niveau de jeu régional. »

Une équipe 75 % gagnante
 Au début de la saison, les seniors masculins sont classés 10^{ème} en Nationale 3. Au lendemain de leur 2^{ème} match de l'année contre Argenteuil, début octobre, ils se hissent déjà au 8^{ème} rang. À partir de là, l'effet boule de neige les propulse, semaine après semaine, au 6^{ème}, 5^{ème}, puis finalement au 2^{ème} rang, auquel ils accèdent fin octobre après un vif succès (79-74) contre Ardres. Au total : 6 matchs de gagnés sur 8 joués. Ces résultats sont prometteurs, et l'objectif est, pour les dirigeants de la section, de les maintenir ; pour Denis Rey, l'entraîneur, d'accéder en Nationale 2 d'ici deux ans.



**JEU
NES**

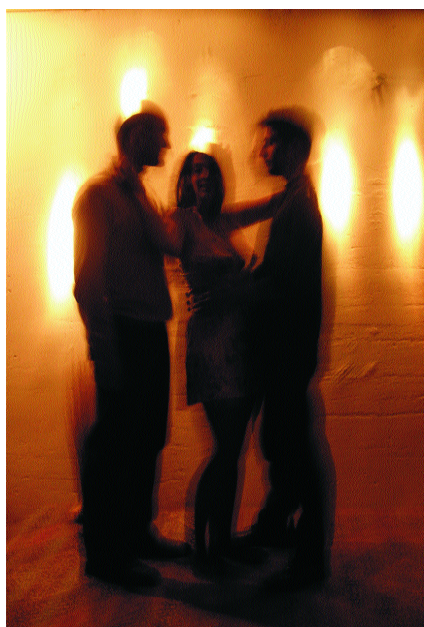
Joueurs motivés et supporters

Les équipes de jeunes (Cadets, Minimes, Benjamins, Poussins, Cadettes) et l'Ecole de basket suivent aussi une bonne évolution au sein du club. Ils sont bien encadrés, notamment par quatre des joueurs de l'équipe première. Cela permet de faire renaître un certain esprit de famille au sein du club, car les jeunes vont voir jouer leurs moniteurs lors des matchs. Les tribunes sont souvent remplies, avec plus de cent personnes pour encourager les joueurs. Cet attrait pour les matchs joués sur les terrains de la commune est un signe de bonne santé de la section. « Le basket à Malakoff, c'est une histoire de famille, d'amitié et de fidélité, conclut Olivier Monneron. Les jeunes, qui suivent avec grand intérêt l'évolution de leurs aînés, prendront la relève dans quelques années. La roue tourne. »

{ Rendez-vous

> **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
Les Fables à la fontaine
 Dominique Hervieu, Boyzie Cekwana
 et Lia Rodrigues traduisent trois
 fables de La Fontaine en danse : *Le
 Corbeau et le renard, Le Cerf se
 voyant dans l'eau et Contre ceux qui
 ont le goût difficile.* A voir à partir
 de 5 ans, avec sa classe ou en
 famille.
 > Du 14 au 16 décembre.

Demiers remords avant l'oubli
 de Jean-Luc Lagarce.
 Mis en scène et interprété par le col-
 lectif DRAO (composé de six comé-
 diens).
 Pierre, Paul et Hélène se sont
 aimés, puis perdus. Ils se retrouvent
 20 ans après, dans la même maison
 de campagne, pour solder les com-
 ptes avant séparation définitive.
 Public et acteurs sont ensemble sur
 scène pour cette rencontre "intime
 et virulente" entre passé et présent,
 réalité et rêve, rire et larmes, ten-
 dresse et cruauté.
 > Du 17 au 21 janvier.



© Maïa Sandoz/collectif DRAO.

Hans et Greutel

La Compagnie Bob Théâtre interprète
 le célèbre conte de Grimm à sa
 manière décalée. Humour noir et
 dialogues absurdes, à savourer par
 les petits et les grands (à partir de 5
 ans).
 > 28 janvier, 19 h 30 –
 29 janvier, 16 h.

Georges Rousse.
 Soissons – Poudrière – 2005.



**MAISON
 DES ARTS**

Trompe l'œil

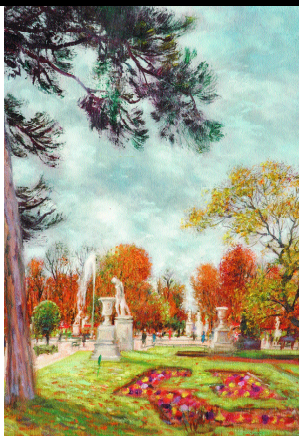
Avec **Georges Rousse**, la Maison des Arts accueille un
 artiste inclassable. Ses installations combinent
 architecture, peinture et photographie. Parcourant le
 monde, il recherche des lieux abandonnés, généralement
 voués à la destruction, et pour lesquels il éprouve un coup
 de cœur. Pendant quelques jours, voire quelques semaines,
 il prend possession de ces lieux vides et transforme l'espace
 au gré de son imagination. Ainsi naît une image virtuelle
 dont il garde la trace photographique. Rendez-vous dans
 notre prochain numéro pour suivre le processus de création,
 lors de sa dernière intervention, début décembre, ... au rez-
 de-chaussée de la Maison des Arts. A découvrir du 14 jan-
 vier au 5 mars, en même temps que d'autres trompe-l'œil
 qui matérialisent les rêves de l'artiste. > Maison des Arts,
 105, av. du 12-Février-1934. Vernissage : 14 janvier, à 18 h.
 Georges Rousse. Soisson – Poudrière – 2005.



**BIBLIO-
 THEQUE**

Balade verte

L'exposition "Un
 peu de vert en
 hiver" nous fait
 découvrir les jardins de
 Paris, de la coulée verte
 de Malakoff jusqu'aux
 Tuileries, en passant par
 Bagatelle, Bercy... Le
 pinceau de Bertrand
 Vaidis joue avec ombres
 et lumières, traque les
 changements d'ambian-
 ces et de couleurs au fil
 des saisons, sous le
 soleil ou la pluie. Une
 balade en peinture, mais
 aussi en littérature.



Extraits de poésies,
 romans, essais légendent
 ces tableaux. Sans
 oublier le mini récital
 végétal lors du vernissa-
 ge. Muriel et Geneviève
 interpréteront poèmes
 et chansons et vous

pique-niquerez ensuite
 dans ce décor ver-
 doyant. Enfin, pour pro-
 longer le plaisir de cette
 balade verte, les biblio-
 thécaires vous propo-
 sent un choix de beaux
 livres sur les jardins.
 > Bibliothèque, 24, rue
 Béranger
 Du 17 janvier au 15
 février.
 Vernissage : 21 janvier à
 17 h 30.

"La Science se livre"
 est reportée en mars -
 avril.
 Thème : « Quelle scien-
 ce pour demain ? »



A la MJQ Barbusse, 4, bd Henri-Barbusse.
 > Le 12 novembre, c'était Light my Fire # 2.
 Prochain rendez-vous, le 17 décembre, 20 h.
 > Du 5 au 20 janvier, peintures de Julien Kastler.
 Vernissage : 6 janvier, 18 h 30.
 > Du 27 janvier au 3 février : Carnets de voyages.
 Vernissage : 27 janvier : 18 h 30.

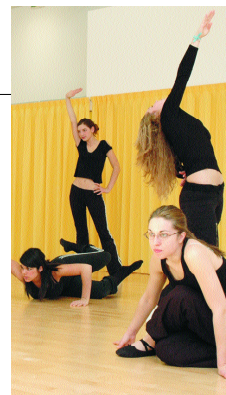
Talents croisés

→ Pour vous mettre dans l'ambiance des fêtes, "Rumble" est heureux de vous présenter **light my Fire #3**, sa 3^{ème} soirée de concerts à Malakoff (avec le soutien du Service jeunesse). Au programme : Calico (chanson rock), The Funkstaff (funk/soul), Bill Crane & K-Billy (blues gothique/musique kaby-le).
 Entrée : 7 € sur place ; 5 €, en vous adressant dès maintenant à : rumble_asso@yahoo.fr

→ Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, à 28 ans, **Julien Kastler** a déjà réalisé plusieurs expositions.

«Mon travail de peintre, écrit-il, consiste en l'observation de la lumière dans son espace et sa représentation... A mon sens, la peinture d'observation, c'est le langage des yeux, celui du tout premier dialogue, tous pays confondus... Comme en littérature, où la poésie naît entre les mots, dans cet espace indéfini qui prend la forme de nos émotions au gré de ce qu'elles nous suggèrent, je cherche, à travers mes peintures figuratives et les décalages de sens ou de forme, à ouvrir des brèches entre les éléments qui les composent.»

→ **Carnets de voyages** rend compte des neuf projets de jeunes ayant reçu l'aide du Comité de jumelage et du Service jeunesse en 2005. Invitation à faire le tour du monde, à découvrir Ghana, Burkina Faso, Mexique, Pérou, Asie du sud, Chine, ... A travers textes, dessins, peintures, BD, photos, films, création de site ou concert, ces jeunes témoignent de leur intérêt pour la diversité des cultures, de leur volonté de préserver l'environnement et d'aider les pays en voie de développement.



Danse pour la vie

Presqu'un an après le tsunami en Asie du Sud-Est, une quinzaine de jeunes filles, élèves du conservatoire, présentent *Danse pour la vie*, un spectacle dédié aux victimes. Coup de chapeau à ce projet humanitaire original, mené par ces jeunes en partenariat avec des associations. «Tout a commencé avec une discussion en classe de danse modern'jazz, en janvier dernier, explique l'une d'elles. Nous avons voulu venir en aide aux sinistrés, en créant un spectacle de danse racontant la catastrophe, la souffrance des victimes et débouchant sur l'espoir. Nous avons démarché auprès des associations. Elles nous offrent scènes et public et le bénéfice des représentations doit servir à la reconstruction. En dix mois de travail, en prenant sur nos vacances et nos week-ends, nous avons mis en place cette création et récolté déjà 400 €, à Nanterre, pour le CCFD.»

Prochains rendez-vous :

> 17 décembre, 20 h,
 Salle des fêtes Jean-Jaurès.
 Dons au Secours Populaire pour l'Inde.

> 14 janvier à Antony,
 20 janvier à la MJC de Chaville,
 au profit d'Aide et action.



SERVICES

→ Listes électorales

Dernier délai pour s'inscrire

Si vous venez d'avoir 18 ans ou si vous avez changé de commune, n'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales. Présentez-vous en mairie, au service Elections, avec une pièce d'identité et deux justificatifs de domicile. Attention : si vous avez déménagé à l'intérieur de la commune, vous devez aussi faire cette démarche pour être enregistré correctement. Dernier délai : le 31 décembre, jusqu'à 17 h. Aucune élection n'étant prévue l'an prochain, peut-être pensez-vous qu'il n'y a pas urgence. Mais sait-on jamais ? En cas de référendum imprévu ou d'élections anticipées, faute de vous être inscrit cette année, vous ne pourriez voter en 2006.

Carte électorale : Suite à une décision gouvernementale, la nouvelle carte électorale ne sera envoyée qu'en 2007 au lieu de mars 2006.

→ Papiers d'identité

N'attendez pas le dernier moment

Le délai entre l'envoi d'un dossier à la sous-préfecture et son retour à la mairie est de 10 à 15 jours pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et d'environ un mois pour les cartes nationales d'identité. Sous réserve des disponibilités à la sous-préfecture qui sont variables. Restez prudents. Pour obtenir vos papiers, n'attendez pas le dernier moment. Pour déposer votre dossier, n'oubliez pas de prendre rendez-vous en mairie : > 01 47 46 77 98.

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés : > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

18 décembre : Hromis. > 51, av. Pierre-Larousse, Malakoff.
25 décembre : Lippstreu. > 32, rue Auguste-Comte, Vanves.
1^{er} janvier : Nguyen Dac Minh. > 4, place du Maréchal De-Lattre-de-Tassigny, Vanves.
8 janvier : Provent > 89, bd Gabriel-Péri, Malakoff.
15 janvier : Tran Seng Lyki. > 10, rue Béranger, Malakoff.
22 janvier : Meyniel-Liber. > 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.
29 janvier : Barsac. > 64, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mme Aquilina : > 01 46 62 09 44.
Mlles Lefauve, Raffanel, M. Poupeau : > 01 46 54 25 47.
Mme Lefevre-Guilloux : > 01 47 46 99 31.
Mmes Riccio et Schlossers : > 01 46 55 82 05.
Mme Stoops-Devesa : > 01 46 57 22 23 ou 01 42 53 42 69 ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h. > 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés. > 01 43 96 23 23 ou 01 48 32 93 30.

→ Hôpital Paul-Guiraud

Familles d'accueil

Le Centre hospitalier Paul-Guiraud recrute des familles d'accueil pour héberger et prendre en charge des adultes souffrant de troubles psychiques. Suivi assuré par des équipes soignantes. Rémunération entre 1 500 et 1 600 €. 47 jours de congé, par an. Formation continue proposée. Prendre contact avec Mme Virideau :

ÉTAT CIVIL

DU 11 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE 2005

→ Bienvenue

Enora Le Port - Audigier • Mohamed-Amine Mohami • Anna Gloria • Maëlys Lemétais • Illyan Delrieu • Pierre Pechon • Khalis Si Bachir • Christelle Mafuta Lutumba • Idriss Makhoulf • Manech Carriou • Mariam Diakite • Arthur Valette • Lucas et Léa Wawrysko • Hassane Fofana • Bianca Morosini • Emeric Lefrère • Abdelkader Soudani • Benoit Bataille • Ayssatou Ceesay • Luna De la Oliva • Cassandra Monteiro • Lalia Sylla • Rose Renaud • Perrine Doulin • Océane Kouassi • Jules Guyeu • Amaury Oitrasson • Noam Abidi • Frédéric Clarinard • Elio Colin • Titouan Gasparini • Manon Ravalet - Geoffroy • Titouan Malle • Margot Trouvé • Anne-Juliette Henry • Maryam Amazit • Rosanne De Sallier Du Pin •

→ Vœux de bonheur

Pierre Maes et Françoise Bernard • Serge Avriilonet Isabelle Guéorget • Jacques Delval et Catherine Viollet • Jean-Louis Bromet et Françoise Doussineau • Emilio Beltran et Stéphanie Ben Nahim • Cristiano De Santa et Karim Chellouf •

> 54, av. de la République, 94806 Villejuif cedex. 01 42 11 70 11.

→ CPAM 92

Conciliateur

Depuis le 1^{er} juillet 2005, les usagers des Hauts-de-Seine (assurés, professionnels de santé et employeurs) peuvent faire appel à un conciliateur pour gérer leurs différends avec la CPAM. Il intervient lorsque les moyens habituels internes

de traitement des réclamations ont échoué et à condition qu'il n'y ait pas de recours engagé devant un tribunal. Cas traités : réclamations à la CPAM sans réponse ou ayant conduit à un désaccord, difficultés relatives au parcours de soins coordonnés. Contact : > CPAM 92, Monsieur le conciliateur, 113, rue des Trois-Fontanots 92026 Nanterre cedex. fax : 01 41 45 35 96.

→ Condoléances

Louise Chataigner veuve Barthélot, 103 ans • Philippe Perrin, 39 ans • Andrée Jégat veuve Dhenin, 74 ans • Pierre Autret, 69

ans • Célestin Lorgeaux, 85 ans • Georges Cokinos, 84 ans • Violette Demouy épouse Collas, 93 ans • José-Luis Martin, 57 ans • Louis Vosgien, 93 ans •

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

BOUZEMBERG, 70, rue Louis-Girard, surélévation et extension d'une maison individuelle • BECKA, 12, sentier des Garmants, extension d'une maison individuelle, modification de l'aspect extérieur • DEMARQUET, 14, passage d'Arcole, extension et surélévation d'une maison individuelle, modification de la pente de la toiture • SCI, 7, bd des Frères Vigouroux, rénovation d'un bâtiment existant • MASTOURI, 54, av. Pierre-Brossolette, réfection d'appentis en fonds de parcelle • SOCATEB, 19 à 25, rue Jean-Jacques-Rousseau, ravalement des balcons d'un immeuble d'habitation • MOURET, 63, rue Chauvelot, pose d'un velux en toiture • SCI UN JARDIN DERRIERE LA VITRE, 10, av. Jean-Jaurès et 6, place du 11-Novembre, modification de la vitrine d'un local d'activités • MAGIC OPTIC, 6, av. Pierre-Brossolette, réaménagement d'un local commercial (Alain Afflelou) • BENZINA, 63, rue Louis Girard/ 2bis, rue Jules-Guesde, ravalement de la façade, pose de grilles sécurité aux fenêtres en rez-de-chaussée d'un pavillon • DE VREYER, 68, rue Vincent-Morris, déplacement d'une porte d'entrée, ravalement et pose de pavés de verre • VERGRIETIE/ ISRAEL, 14, passage du Théâtre, transformation d'une fenêtre en porte-fenêtre, adjonction d'un escalier extérieur • BURGER, 7, rue Raymond-Fassin/ 6, av. Jean-Jaurès, ravalement de la façade sur rue •

CZUPRYNA, 22, rue Guy-Môquet, réhabilitation et surélévation d'une maison individuelle •

FERMIN, 3, rue Frédéric-Foumier, ravalement des façades d'une maison individuelle •

BOUGUELERET, 4, rue Neuve-Montholon, réfection de la toiture de l'entrée d'une habitation •

SARL JESA, 157, bd Gabriel-Péri, modification de la vitrine d'un local commercial •

RIBEIRO, 21, av. Augustin-Dumont, ravalement et modification de la façade sur rue d'un pavillon •

AMORETTI, 1bis, cité Jean-Jaurès, modification de la façade d'une maison individuelle •

SNC BARSAC, 64, av. Pierre-Brossolette, modification de la façade d'un local commercial et réaménagement intérieur •

BROSSAT, 102, bd Camélinat, modification de la clôture sur rue d'un pavillon •

VIANNEC, 8, rue Mathilde, réfection de la toiture d'un abri de jardin •

BADESCU, 18, rue Paul-Bert, fermeture d'un balcon •

ASSOCIATIONS

→ Amicale Bretonne

Banquet annuel

L'Amicale Bretonne de Malakoff organise son banquet annuel le 21 janvier 2006, à compter de 20 h, salle des fêtes Jean-Jaurès. Réservation à faire à l'ordre de l'Amicale Bretonne, auprès de Gisèle Gautier, 4, rue Léon Salagnac, 92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 04 01, ou auprès d'un membre du bureau connu de vous. Seul le règlement permet la prise en compte de l'inscription.

→ ARAC

Bonnes nouvelles

- Si vous pouvez justifier de 4 mois de présence sur l'un ou sur plusieurs territoires d'Afrique du Nord, vous pouvez obtenir la carte de combattant ou le titre de reconnaissance de la Nation. L'unique date retenue comme fin de période est fixée au 2 juillet 1962.
- Si vous êtes veuve d'ancien combattant ou d'un titulaire du Titre de reconnaissance de la Nation (1^{ère} ou 2^e guerre

mondiale, Indochine, Algérie, Maroc, Tunisie, opérations de sécurité hors métropole ("Missions extérieures") ou si votre conjoint pouvait se prévaloir d'un titre en rapport avec l'un de ces conflits, vous pouvez demander la carte de ressortissante de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre. Elle vous permettra de bénéficier de secours, aides participations et prêts sociaux, en fonction des difficultés que vous rencontrez.

> Permanence A RAC : 2^e dimanche du mois, 29, rue Vincent-Morris.

→ APCM

Chats orphelins

38 chats et chatons attendent toujours leur futur foyer. Donnez leur une chance de vivre. Ils sont tous testés FIV/leucose et tatoués. Une participation aux frais de stérilisation de 130 € pour un chaton et de 100 € pour un adulte vous sera demandée. Contact : > 01 46 54 32 27.

→ Baby bouge

Remerciements

Le 8 décembre, l'association invitait les enfants accueillis par les assistantes maternelles des trois PMI au spectacle *Le Noël de Suzy la petite souris*, suivi d'une distribution de friandises par le Père Noël. Cette matinée de fête a été organisée grâce à la tombola de juin dernier et aux nombreux cadeaux offerts généreusement par les commerçants de Malakoff, Châtillon et Camart. Nous leur disons encore merci.

→ Commerce équitable

Prochain rendez-vous

L'association du commerce équitable prévoit de tenir son stand sur le marché, > 22 janvier, le matin, place du 11-Novembre.

→ Fabrica'son

Rendez-vous

Ciné-concert jeune public : le 18 décembre à 16 h, avec les Bruits de la Lanterne (Gaël Mevel au piano, Jean-Claude Oleksiak à la contrebasse, Benoist Raffin à la batterie). Le concert suivant aura lieu le 8 janvier 2006 à 16 h, avec "A portée de pied JZZ" (Fred Renard au saxophone, Denis Tarsiguel à la guitare, Eric Onillon à la contrebasse, Pascal Le Gall à la batterie). > 157, bd Gabriel-Péri.

→ FNACA

Soirée dansante

Tous nos vœux pour 2006 à nos amis et sympathisants et bienvenue à la soirée organisée par le comité, le 28 janvier 2006. Vous pouvez vous inscrire, de 10 h 30 à 12 h, mercredi 4, 11, 18 ou 25, vendredi 6, 13 ou 20, dimanche 8, 15 ou 22 janvier, à la permanence FNACA : > Maison du Combattant, 22, passage du Nord.

→ GALA ETUDIANTS

La nuit Anormale 2006

Le 27 janvier 2006, l'École Normale Supérieure de Cachan organise un événement tant festif que culturel. Le but de ce gala est d'ouvrir l'École aux étudiants d'Ile-de-France, en les rassemblant autour d'un show musical extraordinaire. En tête d'affiche, une pléiade d'artistes reconnus tels que CALI, ou les DJ Spoutnik et Eric Kaufmann. Cet événement se veut aussi un tremplin pour des artistes moins réputés, avec Balbino Medellin en première partie de CALI et des artistes issus de la nouvelle chanson française. > Contact : aude.silve@cans.org, guillaumerichet@yahoo.fr, Tél. : 01 46 64 85 32, www.gala.ens-cachan.fr



→ Secours Catholique

Pour fêter Noël

Le Secours Catholique organise, avec les Petits Frères des Pauvres, son repas festif pour les personnes isolées et les amis du "p'tit déj", au 9 bis, rue Danicourt..

→ APF

Nouveau service

L'Association des Paralysés de France, pour l'ouverture d'un nouveau service "Besoin ponctuel", recherche des bénévoles ayant du temps à offrir aux adhérents pour répondre à leurs attentes dans leur vie

quotidienne : petit bricolage, aide administrative, soutien scolaire... Contactez la Délégation départementale de l'APF Hauts-de-Seine au : > 01 41 91 74 00, le jeudi matin.

→ CSCP

Permanences copropriété

La Chambre Syndicale des Propriétaires et Copropriétaires de Paris-Ile-de-France vous reçoit pour vous renseigner, vous conseiller et vous aider à régler vos problèmes de propriété et copropriété au mieux de vos intérêts. Une équipe de juristes spécialisés et bénévoles est à votre service. Permanences sans rendez-vous, le mercredi de 14 h 30 à 18 h. > Maison des associations, 4, rue Le Bouvier, 92340 Bourg-la-Reine. 01 46 01 00 21. cspcidf@wanadoo.fr, www.cspc.asso.fr à partir de début octobre.

→ UNICEF

La cause des enfants

L'UNICEF 92 recrute des bénévoles motivés et sensibilisés à la cause des enfants du monde, afin de participer à la vente de cartes de vœux jusqu'à la mi-janvier. Points de vente à Levallois, Neuilly, La Défense, Issy-les-Moulineaux, Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud, Vélizy et Courbevoie. Contact : > 01 42 70 78 23 ou unicef.levallois@unicef.fr

→ LA TOUR

La chorale "Le ♥ de nous"

La chorale "Le ♥ de nous", a démarré le jeudi 17 novembre. Son répertoire, qui se construira avec les propositions des choristes, sera composé des chants qui évoquent : la

Commune de Paris, les luttes ouvrières et paysannes, les luttes partisans. Dès la première séance de travail, le chef de chœur, Germain Fontenaille, a souhaité inaugurer la chorale avec *Le Chant des Marais*. "Le ♥ de nous" est ouvert à tous. La participation annuelle est fixée à 90 euros pour l'année. Nous donnons

rendez-vous aux futurs choristes, même débutants, chaque jeudi de 20 h à 22 h 30, salle du conservatoire de l'école élémentaire Henri-Barbusse, 2, rue Jules-Guesde. Pour tout renseignement, contactez : l'association La Tour, "Le ♥ de nous", 5 rue Jules-Guesde, 92 240 Malakoff. Tél. : 01 46 45 44 75 ou 06 77 44 97 23.

À L'HONNEUR

→ Travailleurs médaillés

Le 26 novembre, la médaille du travail a été décernée à une soixantaine de salariés, ayant travaillé plus de 20, 30, 35 ou 40 ans dans leurs entreprises. Madame la Maire les a reçus à l'hôtel de ville et les a chaleureusement félicités. Voici la liste complète des médaillés, y compris ceux qui ont reçu leur diplôme à l'entreprise.

• **Argent (plus de 20 ans)** : Isabelle Aragon • Fatma Assas • Marie-France Baldeyron • Sylvie Baudrillart • Virginie Bert • Isabelle Blanquet • Didier Cogno • Fabrice Di Mascio • Brigitte Fermin • Sandrine Ferra • Christel Grange • Nathalie Guillemard • Gérard Malivin • Hasna Miladi • Claude Monjal • Annie Piette • Marie-Christine Ragu • Marie-Christine Ramay • Dominico Sardella • Bruno Silly • José De Almeida Soares • Line Stiquel •

• **Vermeil (plus de 30 ans)** : Ajam Atchia • Michel Bernier • Félipa Billon-Galland • Chiguer Chiguer • Yvonne Chesneau • Marie-Geneviève Durand • Joëlle Germond • Michel Jamier • Marie Jarnet • Annie Lamarie • Martine Moreau • M'hamed Moustahib • Béatrice Nassari • Michelle Neumayer • Arsène Payet • Jean-Louis Poirier • Franck Poulhaec • Monique Praud • Murielle Razafimbelo • Anne-Marie Simondin • Patrick Turpaud • Christian Van Den Heuvel • Nadine Vaudable • Suzanne Vellutini •

• **Or (plus de 35 ans)** : Maurice Deschamps • Henri Gouverneur • Michèle Grassi • Bernard Kerveadou • André Labossais • Anick Le Roux • Christiane Martin • Jean Miraux • Thomas Nourry • Régine Pedron • Guy Poinho • Josiane Villiers •

• **Grand Or (plus de 40 ans)** : Marie-José Beaujean • Nelly Charlier • Gérard Desfeux • Patrick Egasse • Pierre Guerrien • Bernard Hude • Gérard Mouradian • Aimée Saad •

• **Argent et vermeil** : Aline Bouvier • Sylvette Gautier • Farida Noel • Danielle Noel •

• **Argent, vermeil et or** : Jean-Luc Tulasne •

• **Or et grand or** : Daniel Fau •



Hommage à Madeleine Vincent

L'ancienne résistante, déportée et dirigeante communiste nous a quittés le 21 novembre. Elle était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre du Mérite. Elus et citoyens de Malakoff s'associent au deuil de Guy Ducoloné, qui a tant partagé avec elle. Dès 1936, elle milite à la Jeunesse Communiste et à l'Union des Jeunes Filles de France. Entrée dans la Résistance en juillet 1940, elle est chargée d'organiser

l'action dans la zone interdite, avec les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais. Arrêtée en 1942, déportée à Essen, Kreuzburg, Ravensbrück, Mathausen, elle poursuit en captivité la lutte contre le nazisme. Cinquante ans après, elle dira : «Ce qui reste, ce qui doit rester dans nos mémoires, c'est que des femmes, des hommes, au cœur du système concentrationnaire, ont refusé de s'avouer vaincus.» Libérée en 1945, elle reprend ses activités militantes pour la Paix, le progrès social, les droits des femmes, au sein de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, de l'UJFF, de l'Union des Femmes Françaises et du Parti Communiste. En 1997, lorsqu'elle reçoit les insignes d'Officier de la Légion d'honneur, Madeleine Vincent affirme sa confiance dans "la jeunesse d'aujourd'hui, pour défendre la dignité humaine face à une société où règnent l'injustice, l'exclusion et le racisme."



Adieu l'artiste !

Nous avons appris avec tristesse le décès de Camilo-Henriquez Van-Den-Borgh, peintre chilien réputé. Dans notre précédent numéro, une photo le montrait occupé à restaurer la fresque dont il était l'auteur, sur le mur de la Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse. Malakoff lui doit aussi la fresque de l'école élémentaire Fernand-Léger.



Le 11 octobre, Madame la Maire remettait les diplômes pour 20, 30 et 35 ans de travail dans la Fonction publique territoriale à 35 employés de la commune. Au premier rang de la "photo de famille", les personnes partant cette année en retraite.

mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale

pour une couverture sur-complémentaire
à vos différents régimes

Tél. **01 42 31 03 03**

mps11@wanadoo.fr

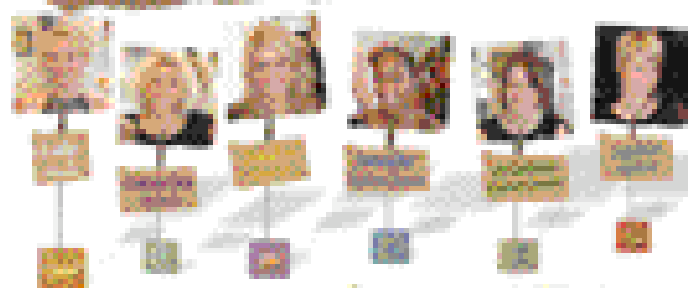
site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92221 Châtenay-le-Roi



Serge St. Clas



25 rue de la République - 92000 Nanterre - Tél : 01 46 55 81 00

DEPANNAGE INFORMATIQUE à Domicile



J.G Computer

28, Bd de Stalingrad

92240 MALAKOFF

☎ 01 42 40 32 09

www.jg-computer.com

Déplacement
offert (54)
Diagnostic offert

-17%

sur toutes réparations



**Vente PC
Complet**

MP3 20 GB + Double DVD-RW
• 200 MHz • 1 Lector DVD
• 60cm CRT 17" • Câble

379€ TTC

Unité centrale
garantie 1 an
écran garantie 3 ans
anti-virus offert



Nadine SARRION

Vous vivez
une souffrance...
émotionnelle, physique
ou un stress...

La Kinésithérapie associée au travail, à la sophrologie,
à la naturopathie vous invite à une réelle transformation.

Pour tout renseignement,
je vous envoie mon fascicule sur demande.

46, rue de la Tour - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 47 24 73 34 - Fax : 01 46 60 72 03 65
nadine@nadinefrscl.fr

*Pour votre publicité,
contactez HSP,
un commercial sera
à votre écoute*

Montrouge Fleuri



Barbier

Toutes Créations Florales
Mariages - Deuil

Personnalisées / Bio

128, av. Marc Cassin

92120 MONTROUGE

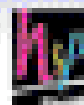
Tél. 01 46 57 97 57 / Fax 01 46 57 96 51



66, rue des Amandiers - 92000 NANTERRE

☎ 01 55 69 31 00 - TÉLÉCOPIE : 01 46 69 08 51

contact@hsp-publicite.fr / pao@hsp-publicite.fr



AGENDA

→ DÉCEMBRE

EXPOSITION

Les Enfants s'exposent 2

> Maison des Arts,
105 av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 18 décembre.

→ DÉCEMBRE

EXPOSITION

Défense

Photos de Philippe Picó
> Bibliothèque, 24, Béranger.
Jusqu'au 31 décembre.

→ 14 DÉCEMBRE

JEUNE PUBLIC

Les Fables à la fontaine

> 19 h 30, Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre.

→ 3 et 4 JANVIER

RETRAITÉS

Spectacle Chœurs de l'Armée rouge

> 14 h 30, Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre.
(Inscription indispensable en mairie,
au secteur Vacances, Loisirs
Retraités).



→ 14 JANVIER

EXPOSITION

de Georges Rousse
> Maison des Arts,
105, av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 5 mars.



© Maïa Sandoz/Coll e cif DRAO

→ 17 JANVIER

THÉÂTRE

Derniers remords avant l'oubli

De Jean-Luc Lagarce.
Par le Collectif DRAO.
> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre.
Jusqu'au 21 janvier.

→ 17 JANVIER

EXPOSITION

Un peu de vert en hiver

Jardins de Paris peints
par Bertrand Vaidis.
> Bibliothèque, 24, rue Béranger.
Exposition jusqu'au 15 février.
Vernissage le 21 janvier à 17 h 30.

→ 27 JANVIER

EXPOSITION

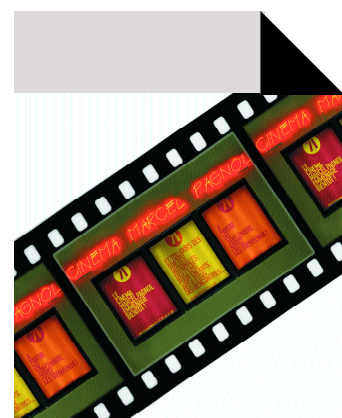
Carnets de voyages
> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.
Jusqu'au 3 février.

→ 28/29 JANVIER

JEUNE PUBLIC

Hans et Greutel

> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre
Samedi, 19 h 30, et dimanche,
16 h.



→ Les films de décembre

> Cinéma Marcel-Pagnol,
2, Augustine-Varcot
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Manderlay
de Lars Von Trier. (V.O.)

❖ Batalla en el cielo
de Carlos Reygadas. (V.O.)

❖ Wallace et Gromit : le mystère du lapin garou
de Nick Park et Steve Box.

❖ Trois enterements
de Tommy Lee Jones. (V.O.)

❖ Les Amants réguliers
de Philippe Garrel.

❖ Harry Potter et la coupe de feu
de Mike Newel.

(Les trois derniers films passent pendant les deux semaines des vacances de Noël. Fermeture les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier).

Coups de ♥ de l'ACLAM

> Cycle banlieue - Conférences à la Maison des Arts : Le Grand Paris, 2 février, 18 h 30 ; Le logement social, 23 mars, 18 h 30. Visites : Saint-Denis, 21 janvier, départ 13 h 30, métro Plateau-de-Vanves ; Boulogne, 25 février, départ 13 h 30, métro Plateau-de-Vanves.

> Ticket-théâtre - Vous pouvez acheter un carnet de 4 tickets (44 €) pour des spectacles à Paris et en Ile-de-France.

Adhésion ACLAM, informations et inscriptions

> Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.